La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°32 • du 19 au 25 novembre 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Célébration conservatrice

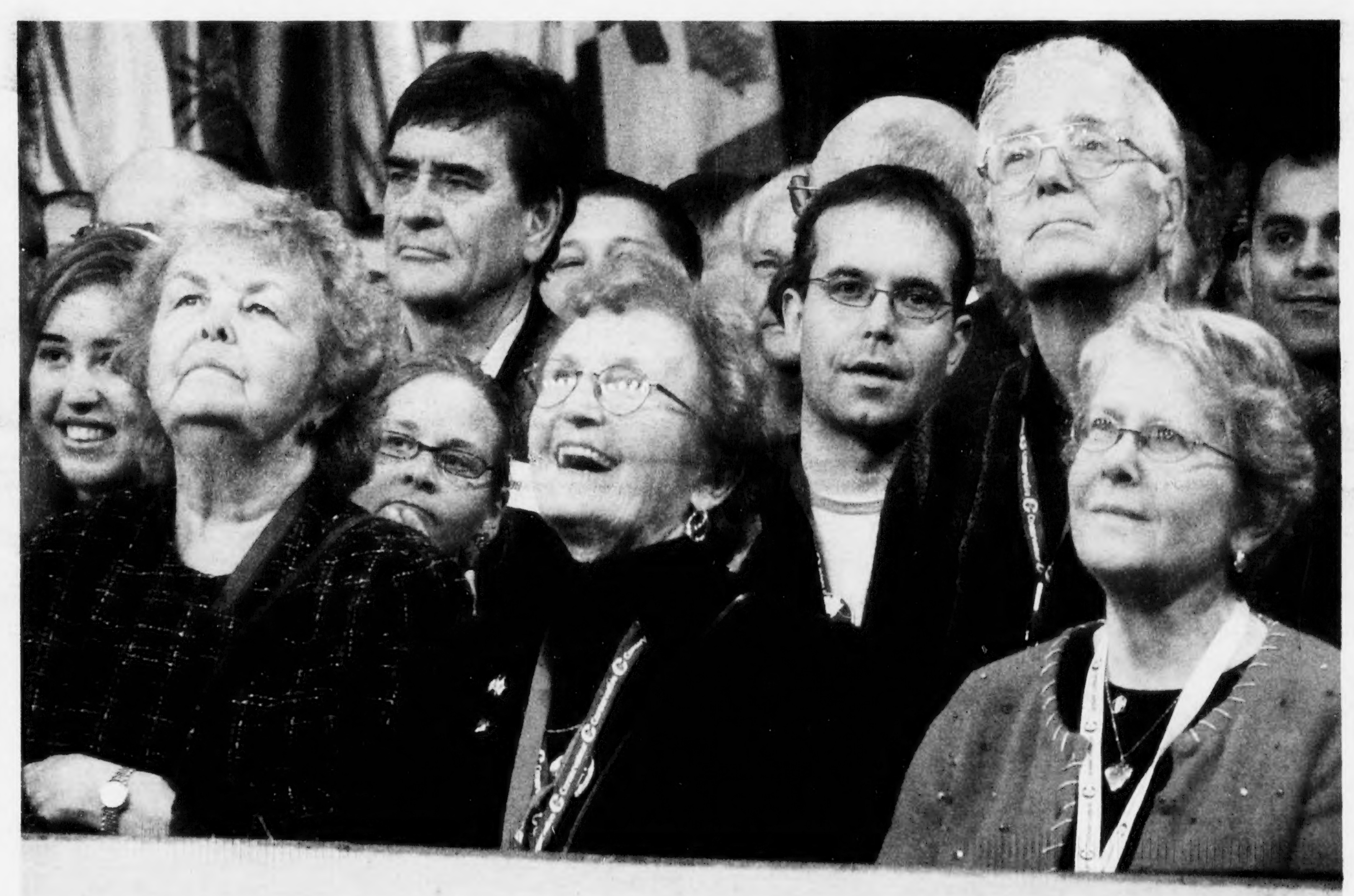


photo : Camille Séguy

Le SOMMAIRE

Le Parti conservateur du Canada a tenu à Winnipeg son premier congrès national en trois ans. Un mois après avoir été reconduit au pouvoir, le parti de Stephen Harper a réuni quelque 3 000 délégués heureux de participer à ce *happening* national. Stimulé par le discours de leur chef en ouverture de congrès, les membres se perçoivent maintenant comme le parti capable de rassembler les Canadiens, les femmes comme les hommes, les membres des minorités culturelles, nouveaux arrivants, anglophones comme francophones. Et du côté des langues officielles, le nouveau ministre du Patrimoine canadien, James Moore, en entrevue avec *La Liberté*, souligne son apprentissage du français langue seconde dans une province à majorité anglaise et annonce qu'il fera de l'éducation sa grande priorité pour valoriser la dualité linguistique.

■ **Pages 3, 6 et 7.**





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

POLITIQUE

Entrevue avec James Moore

Le nouveau ministre du Patrimoine canadien compte faire de l'éducation une de ses priorités.

Patricia Bitu Tshikudi

Nommé il y a moins d'un mois au poste de ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore a accepté de livrer à *La Liberté* ses impressions sur ses nouvelles fonctions.

Anglophone originaire de Colombie-Britannique, James Moore considère sa nomination comme un bel exemple pour les communautés francophones.

« On a aujourd'hui un ministre des Langues officielles originaire de la Colombie-Britannique, qui a appris son français complètement hors Québec, et une secrétaire parlementaire aux Langues officielles anglophone, qui a elle aussi appris son français à l'extérieur du Québec. C'est nouveau dans l'histoire d'un gouvernement fédéral. C'est une très bonne chose. Par le passé, peu d'efforts étaient mis sur les communautés francophones hors Québec. Il y a des milliers de Canadiens hors Québec qui parlent français et on devrait être très fiers de ça et l'encourager.

« Ma grande tâche maintenant, dit-il, c'est d'être sur le terrain, rencontrer les organismes et chercher des idées pour savoir comment dépenser notre argent de manière efficace.

À Winnipeg, le ministre a ainsi rencontré des représentants d'organismes francophones. « J'ai rencontré un groupe très dynamique, qui ont beaucoup de projets et d'idées, dit-il. J'ai été impressionné par leur jeunesse. L'idée de cette rencontre était de voir comment le gouvernement peut les aider. »

Le ministre indique déjà que l'éducation sera sa priorité. « Je veux que tous les élèves aient les mêmes chances que mes deux sœurs et moi avons eu d'étudier en français », précise-t-il.

Fier exemple de la réussite de l'immersion, James Moore reconnaît aussi l'importance des écoles françaises.

« D'ailleurs, des négociations sont en cours entre le fédéral et les provinces pour dépenser 114 millions $ pour les langues officielles et l'éducation. Ces négociations permettront de savoir de quelle manière cet argent sera dépensé dans chaque province. Le Manitoba sera très content de ce qui va en ressortir. Ça va aider chaque province à donner de meilleurs services aux communautés et améliorer l'éducation. »

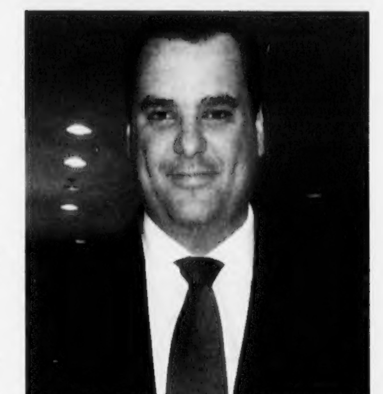


photo : Patricia Bitu Tshikudi

James Moore.

Pour James Moore, il est important d'investir dans des projets qui rapportent. « On ne veut pas que ce soit des dépenses, mais des investissements dans nos communautés, nos enfants, la culture et les langues officielles. On a beaucoup d'argent sur la table, mais on veut qu'il soit dépensé de manière efficace. Ça, c'est ma grande tâche. »

James Moore confirme la mise en place du programme de droits linguistiques qui succédera au défunt Programme de contestation judiciaire: « On a prévu de l'argent dans notre budget et on étudie des alternatives pour protéger les droits des communautés. On parle avec différents organismes pour voir comment mettre en application ce nouveau programme. »

James Moore note que la vision de son parti sur la question du fait français a beaucoup évolué au cours des années. « Aujourd'hui, notre gouvernement voit l'importance du fait français et c'est quelque chose que nous voulons protéger et dont on est fiers. »

CONGRÈS CONSERVATEUR

Célébrer, mais pas trop

Patricia BITU TSHIKUDI

Trois ans et demi plus tard, ils étaient au rendez-vous. Plus de 3 000 membres du Parti conservateur ont assisté à la cérémonie d'ouverture du congrès d'orientation du Parti, le 13 novembre au Centre des congrès de Winnipeg.

Alors que le dernier congrès du Parti remontait à 2005, la rencontre de Winnipeg était pour plusieurs l'occasion de marquer la victoire conservatrice du 14 octobre.

Présenté par son épouse Laureen comme un homme de famille, le chef conservateur, Stephen Harper, a prononcé un discours inspirant pour ses partisans.

« Le discours a permis de mettre l'accent sur ce que le gouvernement Harper compte faire dans l'immédiat, explique un délégué de Saint-Boniface, René Turenne. C'était un appel à l'ouverture d'esprit et à la tolérance, car notre gouvernement est minoritaire et il nous faudra travailler avec l'opposition. »

La députée Shelly Glover a qualifié d'« impressionnant et vraiment brillant » le discours, qui « a vraiment confirmé ce que je pense de M. Harper et de la vison qu'il a pour le pays ».

Stephen Harper a dressé un rapide bilan des accomplissements de son parti au cours des cinq dernières années.

« Le Parti conservateur est le parti du Canada, a -t-il affirmé. Il y a cinq ans, le mouvement conservateur était divisé. Il y a cinq ans, on a laissé de côté ce qui nous divisait et on s'est réunis comme un parti pour mieux représenter les valeurs des Canadiens. Nous sommes devenus le parti de l'opposition, puis avons obtenu un premier gouvernement minoritaire. Il y a cinq ans, nos appuis au Québec étaient de moins de 5 %. Aujourd'hui, un Québécois sur trois nous appuie en région. Nous avons fait beaucoup de gains avec le vote des femmes et celui des nouveaux Canadiens. Nous avons été réélus dernièrement et cette victoire a été possible grâce à vous. »



photo : Camille Séguy

Cérémonie d'ouverture du congrès conservateur, le 13 novembre.

Stephen Harper a par ailleurs rappelé aux militants que rien n'est acquis en ces temps de crise. « On ne doit pas oublier que les Canadiens nous ont élus pour redresser l'économie. Ils nous ont fait confiance parce que nous sommes bons même dans les temps difficiles. »

À la veille de son départ pour le sommet de Washington (G 20), le premier ministre a tenu à rappeler que même si le Canada s'en tire bien face à la crise économique actuelle, les relents de cette dernière ne tarderont pas à se faire sentir.

« Nous ne sommes pas sur une île, a-t-il affirmé. Les effets de la crise vont nous atteindre mais on va gérer cette crise et en sortir plus forts. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





Bravo Ecole Lacerte!

Madame la rédactrice,

Je veux clarifier et élaborer les citations de ma part dans l'article « Une étude attendue » qui est parue dans *La Liberté* du 12 novembre 2008 au sujet de l'exogamie. À l'École Lacerte, sous la direction de Monsieur Bernard Des Autels, et dans la classe de maternelle de mes enfants, nous n'avons aucun problème face à notre situation de famille exogame.

Ce n'est pas le cas dans toutes les écoles. Dès l'inscription à la maternelle de nos deux enfants, mon conjoint anglophone et moi avons ressenti l'inclusivité à 100% dans cette école.

Depuis la première journée d'école, mon conjoint est très content de pouvoir venir à l'École Lacerte et apprécie pouvoir parler en anglais avec l'enseignante. Cette dernière accueille régulièrement les parents anglophones dans la classe pour appuyer les ateliers de bricolages avec les enfants.

Quelle belle façon de démontrer à nos enfants que peu importe la langue d'un des parents, papa et maman peuvent venir dans l'École et participer à la vie scolaire de leurs enfants. C'est une situation gagnante chez nous.

Dans notre cas, la classe de mes enfants est un bon exemple pour la DSFM que l'inclusivité des couples exogames est possible.

Chapeau à l'École Lacerte.

Joelle Boisvert
Maman de deux enfants à la DSFM
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 12 novembre 2008

Citation DE LA SEMAINE

« Quand on vient de l'Est, c'est bien de voir que le fait français est en vie dans l'Ouest canadien. »

Délégué de la région d'Ottawa au congrès du Parti conservateur, Patrick Glémaud commente la place du français lors du congrès de son parti à Winnipeg. ■ **Page 7.**



Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 17 décembre et du 24 décembre 2008 : le 10 décembre 2008.
Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour le numéro du 7 janvier 2009 : le 17 décembre 2008.

Veuillez également noter que :
Le journal ne sera pas publié le 31 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre au 2 janvier 2009.

Société

Les jeunes et la politique

Les jeunes s'intéressent-ils à la politique? Deux passionnés, Mathieu Allard et André Marchildon, parlent de leur expérience.

Miguel MARCHILDON, *Action médias*

On entend souvent dans les médias que les jeunes ne s'intéressent pas assez à la politique. Mathieu Allard et André Marchildon croient, au contraire, que les jeunes sont intrigués par le sujet. Mathieu Allard était le jeune candidat du Nouveau Parti démocratique (NPD) de Saint-Boniface aux élections fédérales de 2004 et 2006. André Marchildon est un élève en 9e année au Collège Jeanne-Sauvé. Tous deux ont eu la piqûre de la politique dès leur jeune âge.

Mathieu Allard a commencé à s'intéresser à la politique pendant son adolescence. « Au secondaire, mon professeur nous a demandé de regarder une caricature dans le *Free Press* et de dire pourquoi c'était important dans le monde politique, explique-t-il. À part les discussions politiques qui se passaient en famille avant ça, c'est vraiment le moment dans ma vie où je me suis intéressé à la politique. »

André Marchildon a développé de l'intérêt pour la politique aux élections fédérales de 2006, quand il était en 6e année. « En classe, on faisait beaucoup de projets où on devait rechercher et présenter les différentes plateformes des partis politiques, mentionne-t-il. Ça a piqué ma curiosité et je voulais en savoir plus. »

Pourquoi la politique?

Selon André Marchildon, la politique a un impact sur la jeunesse parce qu'elle influence, entre autres, les frais de scolarité universitaires et l'environnement. Il croit aussi qu'être engagé donne une voix aux jeunes.

Mathieu Allard pense que « les jeunes sont intéressés et que leurs intérêts sont en train de se manifester de façons différentes. Ils vont peut-être s'impliquer dans des groupes comme *Greenpeace*, où ils peuvent travailler sur des enjeux particuliers.

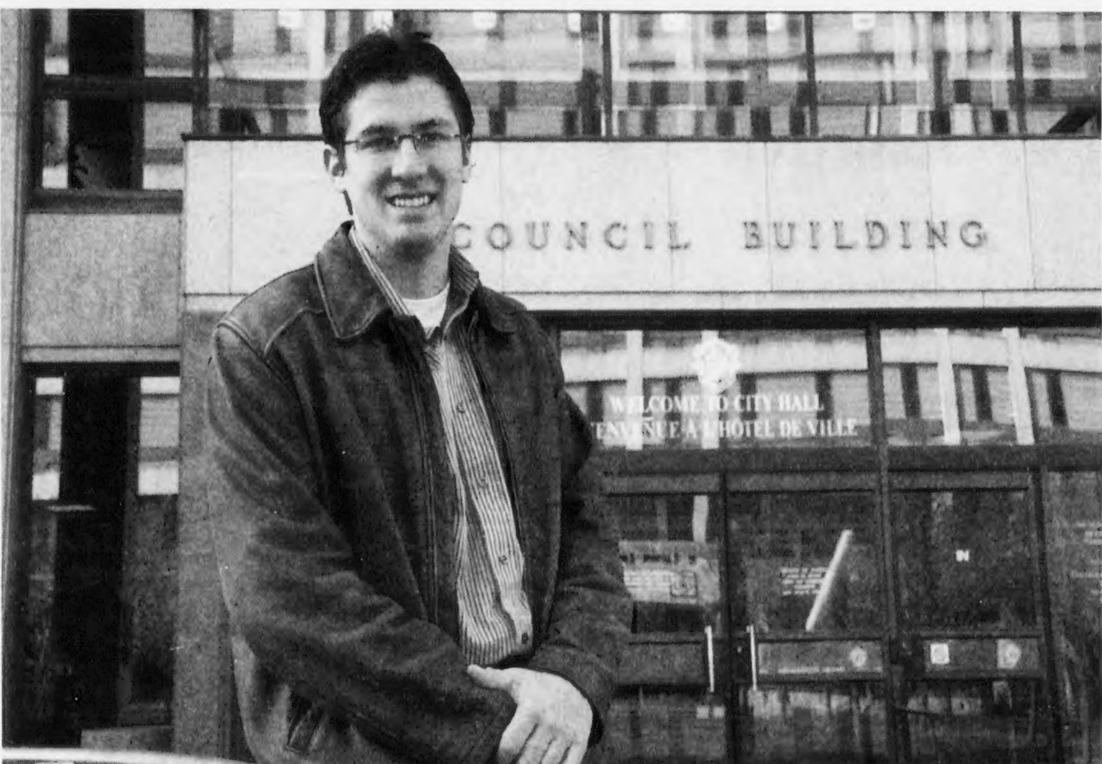


photo : Julien Abord-Babin

Mathieu Allard : « Je voulais m'impliquer. La politique, c'est où les grands enjeux sont discutés. »

« Il y a eu un moment dans ma vie où j'ai réalisé que la politique influence tout ce qu'on fait, ajoute Mathieu Allard. Je voulais m'impliquer. La politique, c'est où les grands enjeux sont discutés, comme l'environnement, l'accès à l'éducation et les soins de santé. Ces enjeux-là m'intéressaient et je voulais y travailler. »

Il reste encore beaucoup de travail à faire pour encourager les jeunes à s'impliquer un peu plus activement en politique. Mais comme le constate Mathieu Allard, les nouveaux médias, tels que les sites web et les téléphones cellulaires, sont différentes façons de rejoindre la jeunesse.

André Marchildon s'implique déjà en politique. Il s'informe dans les médias et il se prépare à être un jeune électeur. Il croit que les jeunes devraient se préoccuper davantage des élections et comprendre les grands enjeux politiques. « Je vais certainement voter pour faire ma part comme résidant, déclare André Marchildon. Et je pourrais faire du bénévolat, comme compter des votes quand je serai un vieillard. »

Jeunesse

Impliquer les jeunes leaders

Julien ABORD-BABIN

Depuis trois ans, le Village de Saint-Pierre-Jolys réserve une place à son conseil municipal pour un jeune de la communauté. L'objectif est de former la relève, mais aussi de donner une voix aux jeunes du village. Pendant ce temps, l'inclusion des jeunes devient une priorité pour plusieurs autres organismes.

« Le conseil municipal ne reconnaît pas toujours l'opinion des jeunes, alors on a décidé de les inclure pour ouvrir la communication, explique le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. En plus, ça leur permet d'apprendre le fonctionnement d'un conseil. »

Le Village permet donc à un jeune de la communauté de siéger au conseil pendant six mois. Comme Saint-Pierre-Jolys compte deux écoles, elles envoient tour à tour un élève choisi parmi les leaders de la communauté scolaire. Les élèves n'ont pas le droit de vote au conseil, mais peuvent participer activement aux discussions.

« Ça me permet de donner mon opinion et celui des élèves, confie Claire Vigier, qui siège au conseil municipal depuis septembre. Je peux aussi donner des idées pour impliquer les jeunes. Ça permet aussi d'être plus au courant de ce qui se passe dans le village. C'est important parce que j'aime beaucoup m'impliquer dans ma communauté. »

Les conseillers se sont inspirés de la Ville de Winkler qui inclut elle aussi les jeunes à son conseil municipal. D'ailleurs, de plus en plus d'organismes communautaires commencent à s'ouvrir aux jeunes, au grand plaisir du Conseil jeunesse provincial (CJP).

« On est souvent consultés pour recommander des jeunes qui seraient prêts à s'impliquer de différentes façons au sein d'organismes, explique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. On ne manque jamais la chance de le faire.

« Pour les jeunes c'est une expérience de vie, même si au début ça peut être un peu intimidant, ajoute-t-elle. Ça leur permet d'apprendre des choses qu'ils n'apprennent pas en classe. C'est très valorisant pour les jeunes et ça leur permet d'apporter une autre perspective au sein des organismes. »

Elle remarque d'ailleurs un intérêt accru de la part des jeunes adultes. « Les jeunes de la communauté font l'effort d'aller aux assemblées générales et se présentent parfois aux conseils d'administrations, observe Roxane Dupuis. Le visage de plusieurs organismes commence à rajeunir. »

Au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) on souhaite aussi favoriser l'implication des jeunes. « Dans le cadre de notre nouveau projet de régionalisation nous allons travailler à conscientiser les jeunes sur l'importance de leur implication communautaire, explique le coordonnateur à l'intégration de la jeunesse du CDEM, Danny Gendron. On aimerait qu'ils soient encore plus impliqués dans leur communauté et qu'ils aient une voix plus forte. »

Au cours des prochains mois, le CDEM entend sonder les jeunes de différentes écoles pour voir ce qu'ils pensent de l'implication communautaire. « On a besoin d'idées fraîches et on a besoin de former des leaders, ajoute Danny Gendron. C'est tout à fait logique d'intégrer les jeunes dans les communautés. »

Les multiples visages du Parti

Qu'ils soient délégués du parti ou élus fédéraux chargés de responsabilités, tous les participants au congrès conservateur de 2008 ont noté un changement de visage de leur parti.

Camille SÉGUY

« Il y a eu une percée remarquable des conservateurs chez les nouveaux arrivants aux dernières élections, analyse le député fédéral conservateur de Provencher, Vic Toews. Pas seulement parmi les délégués, mais aussi parmi les élus. Le Parti conservateur est vraiment en train de passer d'une forme traditionnelle à une forme plus diversifiée, qui reflète bien plus la société. C'était visible au congrès. »

La députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, partage son avis. « L'une des choses les plus marquantes de ce congrès, confie-t-elle, c'était de rencontrer le monde de partout. C'était multiculturel, les gens parlaient parfois d'autres langues que l'anglais ou le français, il y avait des vieux, il y avait des jeunes qui n'avaient pas peur de s'exprimer au micro, il y avait des femmes, il y avait des hommes. »

Un délégué d'Ottawa, Patrick Glémaud, retient de ce congrès le discours du secrétaire d'État au multiculturalisme et à l'identité canadienne, Jason Kenney, sur le visage changeant du Canada et la nécessité de se tourner vers les nouveaux arrivants en tant que parti.

« Jason Kenney a rappelé que le Parti conservateur était le parti qui a le plus de députés issus de minorités visibles et le plus de femmes élues comme députées, et tout ça sans système de quotas, souligne Patrick Glémaud. Avec ce congrès, on voit bien qu'il y a un nouveau principe clé au Parti conservateur, celui d'attirer les nouveaux Canadiens. Et on obtient de très bons résultats. »

Jason Kenney a d'ailleurs eu droit à une *standing ovation*.

« Cet homme est l'avenir du parti et du Canada, car il comprend cette réalité multiraciale et multiethnique qui est la nôtre, analyse Patrick Glémaud. On est tous différents, mais on a des valeurs et un intérêt communs qui nous rassemblent : que nos enfants réussissent, que notre communauté soit sécuritaire, que l'État gère les finances et les taxes pour qu'on puisse payer nos factures. »

Les francophones font aussi partie des nouvelles recrues du Parti conservateur, selon Vic Toews : « Les deux plus grosses poussées de francophones aux dernières élections étaient à Saint-Boniface et à Provencher, avance-t-il. Selon les dernières élections, le Parti conservateur du Canada semble être le parti de choix pour la plupart des francophones ».

En français

Le français était d'ailleurs mis à l'honneur lors de congrès conservateur, avec comme maîtres de cérémonie une francophile, Shelly Glover, et un francophone, le député Christian Paradis.

Les participants francophones ont d'ailleurs remarqué la bonne qualité des services en français disponibles lors du congrès.

« L'assemblée plénière était totalement bilingue, avec des documents et des écrans dans les deux langues, et des modérateurs de discussion bilingues, a constaté le délégué de Saint-Boniface, René Turenne. Il était aussi possible, pour ceux qui le voulaient, d'avoir une traduction simultanée. »

« On pouvait s'exprimer sans problème en français, c'était vraiment une bonne chose », ajoute le délégué du Québec, Lulzim Laloshi.

Patrick Glémaud a d'ailleurs constaté que « le fait francophone était défendu par des anglophones. Certains ont eux-mêmes demandé que les traductions de textes soient plus solides en français, quand c'était pas clair ».

Seul bémol aux services en français du congrès : les travaux en groupe. « Dans mon comité, l'anglais était la langue de travail, raconte René Turenne. Même si mon modérateur était bilingue, il n'avait pas le temps de tout traduire quand la discussion était vive. La documentation n'était pas non plus toujours disponible dans les deux langues. »

Ce congrès du Parti conservateur aura tout de même fait découvrir Winnipeg et sa population, notamment francophone, à de nombreux Canadiens.

« C'est une bonne chose que ça se soit passé à Winnipeg, car on a pu découvrir cette ville et se rendre compte de l'importance du nombre de francophones ici, confie Patrick Glémaud. Quand on vient de l'Est, c'est bien de voir que le fait français est en vie dans l'Ouest canadien. »

« J'ai vu de la fierté pour notre Manitoba, constate pour sa part Shelly Glover. Beaucoup de gens m'ont approchée car ils étaient surpris qu'on soit autant à parler français ici. Ils ont aussi remarqué le respect et la tolérance très forte entre les anglophones et les francophones au Manitoba. Il y a beaucoup de francophiles ici, ce n'est pas toujours le cas dans les autres provinces. »

C'est grâce à l'intervention de président du Parti conservateur, Don Plett, originaire du Manitoba, que Winnipeg a été choisi pour accueillir ce congrès conservateur.

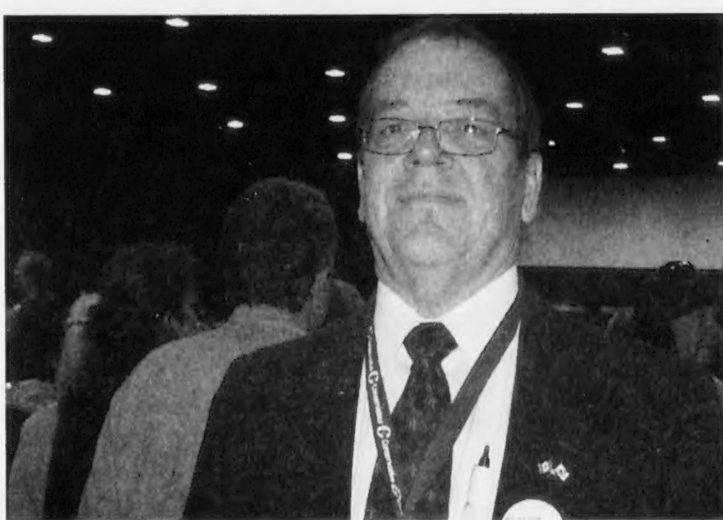


Photo : Camille Séguy

René Turenne, délégué de Saint-Boniface.



Photo : Camille Séguy

Patrick Glémaud, de la région d'Ottawa.



Photo : Gracieuseté Christine Csversko

Vic Toews, en compagnie de Don Plett et Laureen Harper.

Des participants satisfaits

Malgré une date peu propice, le congrès conservateur a réussi à rassembler plus de 3 000 délégués venus des quatre coins du Canada.

Camille SÉGUY

« Nous sommes très satisfaits de l'affluence pendant le congrès, se réjouit le député fédéral conservateur de Provencher, Vic Toews. Cela reflète la bonne représentation du Parti conservateur dans l'ensemble du pays aux dernières élections. »

Les salles de travail étaient en effet pleines. Les 3 015 délégués présents étaient divisés en quatre groupes pour débattre de la constitution du parti, des politiques économiques, des politiques de santé et de sécurité ou des questions sociales et démocratiques. Ils ont proposé des motions, votées en séance plénière en fin de congrès.

Le délégué de Saint-Boniface, René Turenne, qui vivait son premier congrès conservateur, était agréablement surpris du souci démocratique dans les prises de décisions.

« Presque tous les délégués présents au congrès avaient été élus démocratiquement pour participer, et seuls les délégués élus avaient le droit de vote », souligne-t-il.

Les participants ont apprécié définir ensemble les principes fondateurs de leur parti politique. « J'ai participé au congrès car je voulais être présent quand on voterait certaines résolutions sur des questions clés, comme la constitution du parti et les règlements qui permettent de définir la base du parti, la politique à suivre », explique le délégué d'Ottawa, Patrick Glémaud, qui participait à son deuxième congrès mais y votait pour la première fois.

Des résolutions à droite

« La plupart des résolutions votées étaient plus techniques que substantielles, précise Vic Toews. Du fait des élections il y a peu, nous devions redéfinir ensemble les bases de notre parti. Ce n'était pas un bon temps pour discuter plus en profondeur des politiques. »

Les résolutions adoptées montrent cependant un recadrage du parti conservateur bien à droite de l'échiquier politique, notamment en matière de justice.

Les délégués présents ont voté à 58 % en faveur de la considération comme double meurtre ou double agression, de tout meurtre ou agression sur une femme enceinte.

Cette résolution a créé un vif débat dans la salle, car elle donnerait une identité juridique au fœtus, ce qui remet en question le droit à l'avortement.

Les délégués ont également voté une résolution donnant le statut de « contrevenant dangereux » à tout individu coupable d'une troisième infraction violente grave, comme des actes criminels, de terrorisme ou de trafic de drogue, s'accompagnant possiblement de la prison à vie.

Concernant les condamnés à perpétuité, une autre résolution adoptée propose d'interdire toute libération conditionnelle avant 25 ans d'enfermement.

René Turenne précise cependant que « le Parti conservateur est peut-être le groupe de lobbyistes le plus important auprès du gouvernement, mais aucun mécanisme n'oblige Stephen Harper et son gouvernement à suivre les décisions que nous avons prises pendant le congrès ».

Faire le bilan

Le moment choisi pour le congrès conservateur ne s'annonçait pourtant pas propice à une telle affluence, un mois après les élections fédérales.

« C'était difficile pour de nombreux travailleurs de venir au congrès, car ils ont déjà pris beaucoup de congés pour les élections, remarque René Turenne. Mais la date du congrès avait été décidée bien avant le déclenchement des élections, au printemps dernier, alors on n'a rien changé. »

« Avoir un congrès juste après une élection était un défi, ajoute la députée de Saint-Boniface et maîtresse de cérémonie du congrès, Shelly Glover, car tous les nouveaux élus sont en transition. J'ai eu les clés de mon bureau seulement vendredi, par exemple! »

Cependant, le congrès était aussi l'occasion pour les membres du Parti conservateur de se revoir pour faire le bilan après les élections et fêter la victoire.

« C'était une bonne chose, après l'élection, de s'asseoir et de voir ce qui a bien marché ou pas, note Patrick Glémaud. Maintenant, on peut recommencer un nouveau mandat avec du frais. »

Au-delà des décisions prises et des motions votées ou refusées, c'est d'ailleurs surtout le fait de pouvoir échanger des opinions qui a séduit de nombreux participants.

« Je me suis dit que ce serait une des rares occasions de faire entendre ma voix au sujet des choses qui me chatouillent dans l'organisation du parti », analyse René Turenne.

Shelly Glover renchérit : « L'important, ce n'était pas le changement ou l'ajout de quelques mots dans une motion, c'était de voir qu'on partageait des idées très semblables en général, et que si elles étaient différentes, on pouvait être entendu sans être insulté. On était comme une famille, avec différents points de vue mais la liberté d'en discuter ».



photo : Camille Séguy

Les délégués ont voté en séance plénière de nouvelles résolutions.



photo : Camille Séguy

Stephen Harper : un discours inspirant en ouverture de congrès.

SANTÉ EN FRANÇAIS

Le dernier mot d'Hubert Gauthier

Le directeur général de la Société Santé en Français est fier des avancées faites au nom des francophones du pays.

Stéphane LAJOIE

Ayant décidé de ne pas solliciter un autre mandat à la direction générale de la Société Santé en Français (SSF), Hubert Gauthier quittera son poste à la fin décembre avec le sentiment du devoir accompli.

Au sein du mouvement depuis 2002, Hubert Gauthier avait accepté de relever le défi d'améliorer l'accessibilité aux services médicaux en français des francophones en milieu minoritaire. Six ans plus tard, la SSF compte 17 réseaux régionaux misant sur le réseautage, l'organisation de services locaux et sur la formation et le recrutement de personnel francophone pour s'assurer que les services en français demeurent accessibles à tous.

« Nous avons mis en place les bases d'un réseau solide et surtout, nécessaire aux communautés. En 2001, un rapport démontrait que 55 % des francophones hors Québec n'avaient pas accès à des soins de santé en français », précise-t-il.

Avant d'œuvrer dans le domaine de la santé, Hubert Gauthier a siégé en tant que directeur général de la Société franco-manitobaine jusqu'en 1974. Ardent défenseur de la langue française, il s'est battu pour les droits des francophones, mettant sur pied la Fédération des francophones hors Québec en 1975.

Après s'être établi au Québec dans les années 1980, il prend les guides du Centre de santé et de services sociaux de la Rive-Sud de Montréal jusqu'en 1995. De retour au Manitoba en 1999 après avoir travaillé deux ans au ministère québécois de la Santé et des Services sociaux, il est nommé directeur de l'Hôpital général de Saint-Boniface, poste qu'il occupe jusqu'en 2005.

« Mes années au sein de l'Hôpital m'ont permis de constater les lacunes des services de santé offerts aux francophones. Il est primordial de mettre à la même table les gouvernements, les offices régionaux de la santé, les professionnels du domaine et la communauté afin de continuer ce réseautage qui permet d'offrir de meilleurs services, explique Hubert Gauthier. Il faut miser sur les soins de première ligne et c'est en travaillant vers un but commun que nous arriverons à des résultats. »

Les soins de première ligne sont le point de contact premier de la population avec le réseau de la santé. Ils constituent un ensemble de soins et de services offerts dans les communautés et dans les milieux de vie des personnes. C'est à ce niveau que les listes d'attente se font longues et conserver un personnel francophone en région demeure tout un défi.

« La centralisation du système de santé au Manitoba dans les années 1980 a noyé certaines institutions francophones. Les établissements ont perdu leur personnalité et leur vocation, explique Hubert Gauthier. En plus, les francophones menaient des batailles axées sur l'éducation. Ce n'est qu'une décennie plus tard que la santé est revenue à l'ordre du jour, à Saint-Boniface et ailleurs au pays. »

Former, recruter et garder en place des professionnels de la santé francophones n'est pas une mince tâche. L'ajout d'un baccalauréat en service social au Collège universitaire de Saint-Boniface et l'ouverture récente de centres de santé communautaires à Sainte-Agathe et La Broquerie sont donc des atouts indéniables pour les Franco-Manitobains.

Mais les établissements de santé francophones de la province doivent concurrencer avec les établissements anglophones dans un marché où les nouveaux diplômés sont sollicités de toutes parts.

C'est pourquoi la SSF espère que les promesses d'investissement de 174 millions $ faites en juin dernier pour la dualité linguistique en santé ne soient pas que des paroles en l'air. Selon le partage provincial, le Manitoba recevrait 55 000 $ pour chaque million versé par le fédéral, soit une somme de plus de 9 millions $.

« La Feuille de route du gouvernement Harper reconnaît l'accès à des services de santé en français comme étant une priorité.

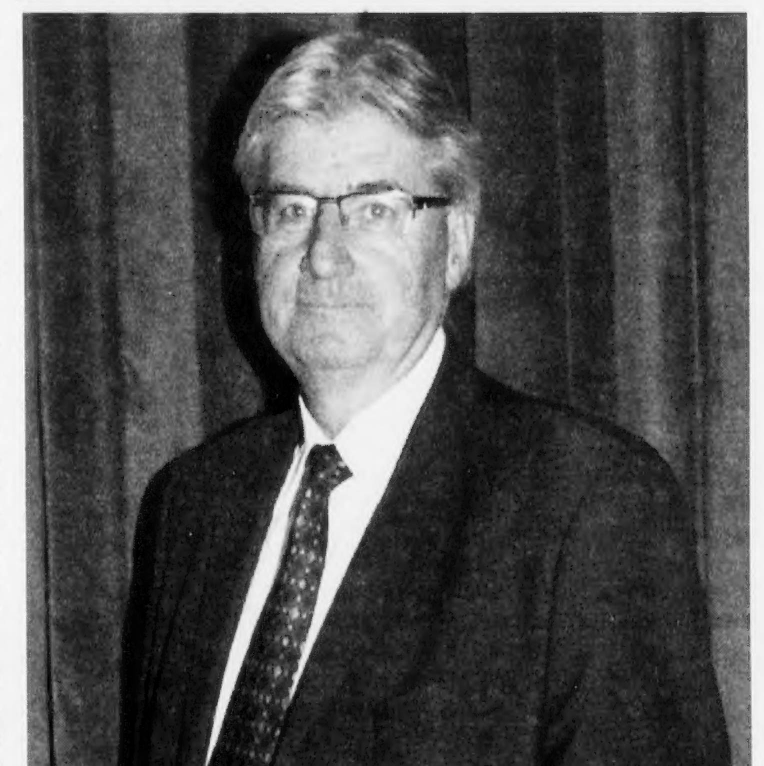


photo : Stéphane Lajoie

Hubert Gauthier quitte Santé en Français avec le sentiment du devoir accompli.

Si ces investissements se concrétisent, cela permettra d'intensifier les mesures prises par la SSF en terme de recrutement, de recherche, d'élaboration de programmes et de rétention de personnel », dit Hubert Gauthier.

Ces investissements sont présentement en suspens suite à la tenue des élections fédérales d'octobre. Selon Hubert Gauthier, l'absence d'un budget supplémentaire cet automne confirme qu'il faudra attendre le prochain budget du ministre des Finances, Jim Flaherty, en mars 2009, pour savoir si les promesses seront tenues.

SANTÉ

Le CCS mise sur la concertation

Stéphane LAJOIE

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) tenait son assemblée générale annuelle le 13 novembre à Saint-Boniface.

Le président du conseil d'administration, Charles Gagné, a rappelé l'alignement stratégique du CCS qui en 2008, a mis l'accent sur l'identification des besoins en matière de santé et de services sociaux au Manitoba et sur la concertation continue des différents organismes et comités.

« Grâce à nos multiples efforts de concertation, les professionnels et les individus prennent conscience des effets qu'ont les barrières linguistiques et culturelles sur la santé », explique Charles Gagné.

Pour l'exercice financier terminé le 31 mars 2008, les dépenses se chiffrent à 907 949 $, soit 122 447 $ de plus qu'en 2007. Un excédent des revenus sur les dépenses de 101 307 $ a été enregistré pour la même période.

Pour consolider l'image francophone du conseil, une nouvelle trousse éducative sur l'offre des services bilingues a été dévoilée lors de l'assemblée.

« La trousse est un outil qui va permettre aux gestionnaires des services en français de sensibiliser les hauts fonctionnaires et le personnel, afin de faciliter l'avancement du concept de l'offre active des services en français », précise la directrice générale du CCS, Annie Bédard.

La trousse est un ajout à la stratégie de représentation qui permet aux établissements et aux professionnels de s'identifier en tant que personnel offrant des services en français, à l'aide d'affiches et de macarons.

En guise de reconnaissance pour son dévouement envers la vitalité des services en français à la grandeur du pays, le CCS a profité de l'occasion pour remettre un cadeau au directeur sortant de la Société Santé en Français (SSF), Hubert Gauthier.

POLITIQUE FÉDÉRALE

L'après élection

Malgré sa défaite électorale, Raymond Simard demeure optimiste et a déjà trouvé de quoi s'occuper : la course à la chefferie libérale.

Julien ABORD-BABIN

Un mois après sa défaite électorale, l'ancien député de Saint-Boniface, Raymond Simard, vient officiellement de fermer ses bureaux. Il commence tranquillement à chercher un nouvel emploi. Entre temps, il entend militer pour la candidature de Michael Ignatieff à la course à la chefferie libérale.

Raymond Simard a déjà été nommé co-président de la campagne de Michael Ignatieff au Manitoba. Il pourrait aussi être nommé sous peu à un poste national au sein de la campagne.

« La campagne va me tenir très occupé, mais je trouve ça très important d'y participer, explique Raymond Simard. Je serai chargé d'organiser la campagne d'Ignatieff au Manitoba et de recruter des membres pour le parti. »

Raymond Simard avait déjà appuyé Michael Ignatieff lors de la course à la chefferie libérale en 2006 où le député d'Etobicoke-Lakeshore avait fini second. L'ancien député de Saint-Boniface demeure convaincu que Michael Ignatieff est l'homme de la situation et qu'il est le mieux placé pour déloger Stephen Harper.

« Il est le mieux placé pour défaire Harper aux prochaines élections, estime Raymond Simard. Pour y arriver, le Parti libéral doit se réorienter vers le centre et Michael Ignatieff est celui qui pourra mener cette transition. »

Le prochain chef libéral devra avant tout mener une réflexion de fond pour renouveler le Parti libéral. L'Ouest canadien devrait occuper une place importante dans cette réflexion puisque les résultats aux dernières élections y ont été particulièrement désastreux.

« Il y a eu un vent conservateur et on se retrouve avec seulement sept députés dans l'Ouest. C'est totalement inacceptable, déplore Raymond Simard. Nous devons refaire nos forces ici, mais aussi dans le reste du pays. »

Raymond Simard reste tout de même optimiste. « Le Parti libéral a encore un grand potentiel partout au pays et je demeure convaincu qu'il représente les valeurs de la majorité des Canadiens, explique-t-il. En tout cas, je vous assure que la Parti libéral à Saint-Boniface ne va pas tomber de sitôt. Nous avons encore une équipe très forte et nous resterons visibles. »

Malgré une défaite cuisante face à la conservatrice Shelly Glover, Raymond Simard confie qu'il n'a pas mis une croix définitive sur sa carrière politique. « La politique m'intéresse toujours autant, affirme-t-il. Mais je ne sais pas si je me représenterai aux élections. C'est une décision que je vais étudier dans le futur. Je consulterai la communauté, car ce n'est pas une décision qu'on prend seul.

« C'est sûr que si Michael Ignatieff devient chef du Parti libéral, ça pourrait peser sur ma décision », ajoute Raymond Simard.

Pour l'instant, il préfère toutefois chercher un nouvel emploi qui sera aussi stimulant que le métier de député. « La vie politique est toujours très active et très motivante, explique-t-il. Ce n'est pas facile de trouver un travail quotidien aussi stimulant. Mais j'ai déjà eu trois ou quatre carrières dans ma vie et n'ai jamais été sans emploi. Je ne m'inquiète donc pas trop. »



Archives La Liberté

Raymond Simard jouera un rôle important dans la campagne de Michael Ignatieff pour la course à la chefferie libérale.

PETITE ENFANCE

La FPCP et le CRÉE déménagent

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et son Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) ont déménagé vendredi dernier. Ils seront temporairement installés à l'école Roméo-Dallaire, à l'ouest de Winnipeg.

Après le rachat de l'immeuble où elle était installée, la FPCP a été forcé de déménager. Elle espère pouvoir emménager dans de nouveaux locaux au 177 rue Eugénie d'ici quelques mois, mais il reste plusieurs choses à régler avant que ce soit possible.

« Les choses vont bien, mais il faudra faire des travaux avant de déménager de façon définitive, explique la directrice générale de la FPCP, Geneviève Boudreau. On est présentement en train de faire faire le plan d'architecte. On devra ensuite évaluer les coûts.

« Si tout va bien on pourrait déménager au début de la nouvelle année, ajoute-t-elle. Dans le pire des cas on restera à l'école Roméo-Dallaire pour quatre ou cinq mois. »

Afin de dépanner la FPCP et le CRÉE, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) leur a offert des locaux vacants situés dans le même bâtiment que l'école Roméo-Dallaire. Une entente a été signée pour une durée de six mois.

« On est bien installés, et nos locaux sont aussi grands qu'auparavant, confie Geneviève Boudreau. Le seul désavantage c'est qu'on est plus loin de Saint-Boniface et que la communauté francophone est plus petite. Ça ne change pas grand-chose pour la FPCP, mais ça pourrait affecter un peu le travail du CRÉE. »

L'école Roméo-Dallaire est située au 81 chemin Quail Ridge à Winnipeg.

J. A.-B.

ENVIRONNEMENT

La Broquerie déçue

La Municipalité rurale de La Broquerie est en discussion avec le District de conservation de la rivière Seine et de la rivière au Rat.

Julien ABORD-BABIN

La Municipalité rurale de La Broquerie a récemment adopté une résolution pour se retirer du District de conservation de la rivière Seine et de la rivière aux Rats (DCRSRR). Le District essaye désormais de négocier avec la Municipalité pour arriver à une entente.

« Il est essentiel pour nous que La Broquerie soit impliqué dans les efforts de protection des cours d'eau puisque la Municipalité est situé en amont de notre bassin versant », explique le président du DCRSRR, Cornie Goertzen.

La Municipalité rurale de La Broquerie reconnait l'importance du District de conservation, mais se dit déçue de sa gestion.

« Nous avons bien des inquiétudes avec le district, confie le préfet de La Broquerie, Marielle Wiebe. Nous remarquons qu'il y a un sérieux manque de communication, un manque de suivi et que les processus ne sont pas très bien respectés. »

Marielle Wiebe estime que l'organisme ne représente plus très bien l'intérêt des citoyens qui sont à la base de cette initiative. Mais Cornie Goertzen croit plutôt qu'il s'agit d'un problème de communication.

« La Municipalité ne nous a jamais dit clairement quel était le problème, mais nous allons faire tout ce qu'il faut pour améliorer la communaication, explique-t-il.

« J'ai l'impression que le conseil municipal ne comprend pas assez le fonctionnement du district de conservation. »

Afin de régler le problème, la Municipalité et le DCRSRR ont entamé une série de réunions qui sera menée par la Province. Une rencontre a déjà eu lieu il y a deux semaines et une deuxième aura lieu sous peu.

« Le processus de négociations est en cours, confie Marielle Wiebe. Pour l'instant on s'est retirés du district, mais on verra où les discussions vont nous mener. »



Archives La Liberté

Le conseil municipal de La Broquerie souhaite se retirer du District de conservation rivière de la rivière Seine et de la rivière au Rat.

Fondé en 2002, le DCRSRR regroupe dix communautés du sud-est du Manitoba, si on inclut encore La Broquerie. Il a pour objectif d'encourager le développement durable et la protection des ressources hydriques dans la région.

La Municipalité rurale de La Broquerie a été un pionnier dans la fondation du district de conservation, dont les bureaux sont situés sur son territoire.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLE

Coup de cœur francophone



Nadia Gaudet sera en première partie de Daniel Lavoie les 20 et 21 novembre 2008 au CCFM.

Les jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2008, Nadia Gaudet assurera à Saint-Boniface la première partie du spectacle de Daniel Lavoie, lors de la tournée Coup de cœur francophone 2008.

Camille SÉGUY

Pianiste depuis l'âge de cinq ans, la jeune auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, originaire de Saint-Claude, Nadia Gaudet, a accepté l'offre du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) d'assurer la première partie du chanteur Daniel Lavoie.

Ce dernier vient en effet présenter à Winnipeg son 19[e] album, ***Docteur Tendresse***, lors de la série de spectacles Coup de cœur francophone à travers le Canada. (1)

« Je n'ai eu aucune hésitation, j'ai toujours aimé faire des spectacles au CCFM, déclare Nadia Gaudet. Ce qui est amusant, c'est qu'après avoir donné mon accord, il y a eu Terre Ouverte, où j'ai pu rencontrer Daniel Lavoie et travailler avec lui. »

Du neuf et du vieux

Cette année au Coup de cœur francophone, la jeune femme doit assurer 30 minutes de programme.

« Je vais proposer certaines de mes anciennes chansons et quelques nouvelles aussi, précise-t-elle. Je voulais créer un enchaînement de *tounes* intéressant sur le plan musical et rythmique, avec des histoires de chansons qui se suivent bien. »

Les nouvelles chansons que Nadia Gaudet va présenter au public parlent beaucoup d'amitié entre femmes.

« Je trouve ça vraiment intéressant, les relations amicales entre femmes, explique-t-elle. J'ai une grande amie avec qui nous avons passé plusieurs phases. J'ai toujours voulu écrire sur ce thème, mais je n'y arrivais pas jusqu'à récemment. »

Tout comme ses anciennes chansons, les nouvelles sont très intimistes. « Je suis seule sur scène, souligne l'artiste. J'aime ça, devoir aller chercher les gens et les amener avec moi dans ma bulle. C'est ce que je fais le mieux. »

Transitions

Malgré un déménagement qui l'empêche de répéter à sa guise, ce qui semble le plus inquiéter Nadia Gaudet aujourd'hui, c'est le fil conducteur des sept ou huit chansons qu'elle a prévu de chanter. « Il faut préparer les liaisons entre mes chansons, et c'est ça le plus difficile pour moi », avoue-t-elle.

Pour le reste, elle sent bien sûr monter le stress, mais pas de quoi s'alarmer. « Je suis toujours nerveuse avant un spectacle, et ça ne s'améliore pas avec le temps, confie-t-elle. C'est un bon signe, j'ai besoin de ce stress pour faire des efforts et bien pratiquer. »

Deux autres Franco-Manitobains assureront des premières parties de Coup de cœur francophone : Daniel ROA à Montréal et Geneviève Toupin au Nouveau-Brunswick.

(1) Les concerts ont lieu les jeudi 20 et vendredi 21 novembre 2008 à 20 h, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Prix d'entrée : 30 $. Réservations au 233-8972. Le concert du 21 novembre se joue à guichet fermé

MUSIQUE

Saint-Boniface : 100 ans en chansons

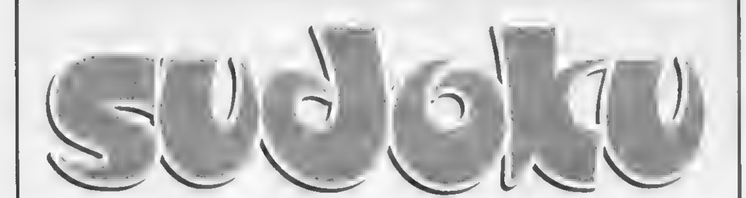
Dans le cadre des célébrations du centenaire de Saint-Boniface, la Société Radio-Canada présentera le mardi 25 novembre, une soirée musicale à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Animé en voix et en chansons par Gérald Paquin et Micheline Girardin, l'événement mettra en valeur les airs réalisés ou popularisés par des interprètes franco-manitobains au fil des dix dernières décennies.

Sous la direction de Michelle Grégoire, l'orchestre accompagnera sur scène une panoplie d'artistes dont Michael Audette, Les Blés au vent, Edmond Dufort, Gérard Jean, Gérald Laroche, Dominique Reynolds et Shabach.

L'entrée est gratuite sur présentation d'un laissez-passer, disponible à la station CKSB au 607 rue Langevin. Les portes ouvrent à 19 heures. Pour plus d'information, composez le 788-3235.

S.L.



PROBLÈME N° 144

9				6	5			
	4						3	9
	3	6			4		2	
7	8		9	1		2		
5			8	4			9	
					7			
	5	1	7		3			4
4	2	8						

RÉPONSE DU N° 144

9	7	2	3	[illegible]	5	4	1	8
1	4	5	2	7	8	6	3	9
8	3	6	1	9	4	7	2	5
7	8	4	9	1	6	2	5	3
5	6	3	8	4	2	1	9	7
2	1	9	5	3	7	8	4	6
3	9	7	4	8	1	5	6	2
6	5	1	7	2	3	9	8	4
4	2	8	6	5	9	3	7	1

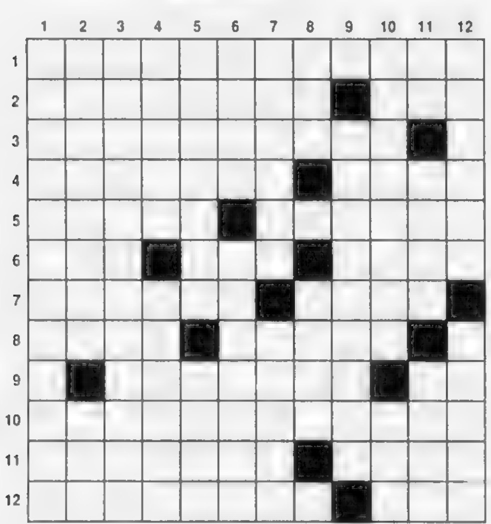
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**



PROBLÈME N° 514



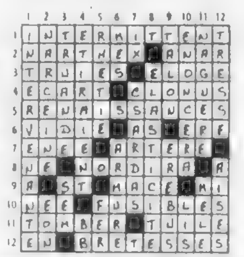
HORIZONTALEMENT

1. Malvenus, inopportuns.
2. Pipe orientale. – Cap d'Espagne.
3. Déloyautés.
4. Rouilles du blé. – Equipe.
5. Courroies. – Tumeur molle au coude du cheval
6. Aber. – Maison de campagne. – Ecules
7. Bâtiments de la marine de guerre. – Adverbe
8. Perdit sa peau par plaques. – Filet qu'on traîne sur les fonds sableux
9. [illegible] – [illegible]
10. [illegible] sociale
11. [illegible] passions. – Algue verte marine.
12. Du verbe nier. – Possessif.

VERTICALEMENT

1. Suspension, arrêt.
2. L'un des alcaloïdes de l'opium. – Constitue une gêne.
3. Traînassera.
4. Bouclier merveilleux d'Athéna. – Forêts de conifères.
5. Absence de communication verbale. – Graffitis.
6. [illegible] [illegible] – Instrument chirurgical
7. [illegible]
8. Possessif. – Frotté d'une substance grasse.
9. Sansonnet.
10. Folle, extravagante. – Personnel.
11. Gamme. – Vieux. – Affluent du Rhône.
12. Demandes impérativement. – Ouvertures par où passe l'eau actionnant la roue d'un moulin.

RÉPONSES DU N° 513



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Lorette

✓ 21 au 22 novembre • ***Soirée de Bière et Saynètes*** • Le Comité culturel • 20 h • Salle paroissiale • info. : 878-3345.

✓ 24 novembre • ***Décorons pour Noël*** • CPEFLagimodière • École Lagimodière 361, rue Senez • info. : 878-4595.

Otterburne

✓ 20 novembre • ***Curling*** • Les Educatrices et Éducateurs Manitobains à la retraite • Club de curling d'Otterburne • 13 h • inscriptions : 256-6013.

Parc Windsor

✓ 26 novembre • ***Soirée de Distribution 2008*** • Francofonds • 18 h 30 • Paroisse de Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. : 237-5852.

✓ 6 décembre • ***Lancement CD de Ginette Roy*** • *De braises et de brume* • 20 h • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556)

Saint-Boniface

✓ ***Chansons, contes et comptines avec Bricolo et ses amis*** • Pluri-elles • enfants de 0 à 5 ans • les jeudis • 9 h 30 • Garderie le P'tit Bonheur • info. : 233-1735 poste 216.

✓ 20 novembre • ***Coup de coeur francophone*** •Daniel Lavoie • Nadia Gaudet • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • Salle Pauline-Boutal • billets : 233-8972.

✓ 20 novembre • ***L'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.

✓ 20 novembre au 22 janvier • ***Exposition UTU*** • La Maison des artistes • Marcel Gosselin • vernissage : 20 novembre à 20 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✓ 20 novembre • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • inscriptions : 986-4331.

✓ 21 novembre • ***Dîner Spaghetti*** • collecte de fonds pour le voyage de charité en République dominicaine • 18 h • Gymnase du Collège Louis-Riel • info. : 256-1821.

✓ 22 novembre • ***Atelier de fabrication de décorations de Noël*** • enfants 1re année et + • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • inscriptions : 986-4332

✓ 25 novembre • ***Saint-Boniface 100 ans en chansons*** • Michael Audette, Les blés au vent, Edmond Dufort, Gérard Jean, Gérald Laroche, Dominique Reynolds, Shabach • 19 h 30 • CCFM • info. : 788-3235.

✓ 26 novembre • ***Communiquer pour se faire comprendre*** • Pluri-elles • 18 h • info. : 233-1735 poste 210

✓ 27 novembre • ***Radiothon de l'espoir*** • Fondation de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface • info. : 233-ALLÔ (2665)

✓ 3 décembre • ***Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • 18 h • info. : 233-1735 poste 210.

✓ 4 décembre • ***Choisir le bon jouet*** • FPCP • pour parents d'enfants de 0 à 6 ans • 19 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • inscriptions : 233-ALLÔ (2556)

✓ 5 décembre • ***Coup de coeur francophone*** • Andrea Lindsay • Marie-Josée Clément • 20 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • billets : 233-8972.

✓ 5 décembre • ***Quelques arpents de piège*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info. : 233-8972.

✓ 5 au 7 décembre • ***Marché de Noël*** • Célébrations 2008 • 20 petites cabanes en bois • boulevard Provencher • info. . 233-ALLÔ (2556).

✓ 10 décembre • ***La famille*** • Pluri-elles • 18 h • info : 233-1735 poste 210.

Saint-Joseph

✓ 22 novembre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Centre Culturel et Communautaire Saint-Joseph • info. : 737-2345.

Saint-Léon

✓ 30 novembre • ***Concert de Noël*** • 14 h • visite du Père Noël, artistes locaux et de Damien Lussier • Centre récréatif • info. : 744-2531.

Saint-Vital

✓ 6 décembre • ***Vente annuelle d'artisanat*** • collecte de fonds • 10 h à 15 h • Collège Jeanne-Sauvé • 1128, rue Dakota • info. : 257-7843.

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 22 novembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • Membres de la Place Sainte-Anne • collecte de fonds • 10 h à 15 h • Club Jovial • 157, rue Centrale • info. : 422-6733

✓ 7 décembre • ***Père Noël et Mère Noël*** • jeux, activités et surprise • 12 h à 15 h • Ecole Pointe-des-Chênes

St. James

✓ 24 novembre • ***Activités scientifiques*** • CPEF Romeo-Dallaire • pour les 0 à 9 ans et leurs parents • 15 h 30 • 81, chemin Quail Ridge • info. : 831-1060

✓ 2 décembre • ***Inauguration du CPEF*** • CPEF Roméo-Dallaire • spectacle de magie • info. : 831-1060

Winnipeg

✓ 20 novembre • ***Vernissage et lancement de livre*** • *Parchemins croisés* • Monique Larouche et Lise Gaboury-Diallo • 18 h • Birchwood Art Gallery • 6-1170, avenue Taylor • info. : 956-7818.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Boeuf braisé à la bière et aux légumes

Ingrédients :

3 lbs (1,3 kg) de boeuf, en cubes
Un peu de farine
Un peu de matières grasses (beurre et huile)
2 ou 3 gros oignons, tranchés en rondelles
1/2 tasse (60 g) de carottes, en dés
1/2 tasse (60 g) de céleris, en dés
2 bouteilles (2 x 341 ml) de bière blonde
2 tasses (500 ml) de consommé de boeuf
1 boîte (156 ml) de pâte de tomates
1 casseau (227 g) de champignons frais
3 c. à soupe (45 ml) de moutarde de Dijon
3 c. à soupe (36 g) de cassonade
1 c. à soupe (10 g) d'ail (au goût)
1/2 c. à thé (0,5 g) de thym séché
1/4 c. à thé (0,25 g) de chili en poudre
1/4 c. à thé (0,25 g) d'epepices tout usage
1 feuille de laurier
2 c. à table (30 ml) de vinaigre de vin rouge
Sel et poivre

- Préchauffer le four à 350° F (180° C). Enfariner le boeuf et faire dorer la viande dans le beurre et l'huile. Réserver.
- Dans une casserole allant au four, faire dorer les oignons dans environ 2 c. à table (30 g) de beurre et d'huile.
- Ajouter la viande et le reste des ingrédients, sauf les champignons. Bien mélanger. Porter à ébullition. Couvrir et mettre au four environ 1 h 30.
- Ajouter les champignons dans les 30 dernières minutes de cuisson et ne plus couvrir. À la fin de la cuisson, rectifier l'assaisonnement au besoin.

Servir avec du riz, des nouilles aux oeufs ou des pommes de terre, haricots verts et salade verte.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 120 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

SPECTACLE

Noël à l'ancienne

Musique et chants anciens seront à l'honneur lors de deux concerts offerts par les chorales Camerata Nova et Canzona.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les chanteurs de Camerata Nova uniront leurs voix à celles du groupe Canzona lors de deux concerts prévus les 26 et 27 novembre à l'église unie Crescent Fort Rouge, à Winnipeg.

Les deux chorales présenteront *Projet Praetorius*, un spectacle mettant en vedette une œuvre du compositeur allemand Michaël Praetorius.

« Il s'agit d'une messe de Noël en musique ancienne telle que les Allemands auraient pu en entendre à la veille de Noël il y a 400 ans », explique Karine Beaudette de la chorale Camerata Nova.

Mais ne vous laissez pas abuser par le mot *messe*, car il s'agit en fait de l'appellation employée pour désigner la composition musicale qui accompagne une célébration liturgique.

« Ce sera des chants en latin, mais aussi en allemand », poursuit Karine Beaudette.

Projet Praetorius vaudra aussi la peine d'être vu et entendu pour son accompagnement musical. Théorbe, sacqueboute, chalémie, cervela et courtaud : voilà en effet les noms des instruments de musique anciens qu'on pourra entendre au cours du concert.

« C'est la première fois dans l'histoire de Winnipeg, qu'on rassemble autant d'instruments anciens, assure Karine Beaudette. Les gens pourront entendre des sons qu'on n'entend pas souvent de nos jours. »

Pour ce concert, les organisateurs sont allés jusqu'aux États-Unis pour trouver des musiciens.

« Cinq musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg se joindront à nous pour le concert, annonce Karine Beaudette. Ils ont même un peu transformé leurs instruments pour l'occasion. Ce sera de la musique classique dans le vrai sens du terme. On veut que ce soit le plus authentique possible. »

Camerata Nova et Canzona seront aussi accompagnés par des voix d'enfants.

« Les jeunes de la chorale Westgate Mennonite Collegiate chanteront avec nous, précise Karine Beaudette. *Projet Praetorius*, c'est en fait une longue pièce composée de petits morceaux joués en deux temps. Les gens reconnaîtront certainement quelques airs. »

En tout, 18 instrumentalistes de musique ancienne venant de diverses villes nord-américaines et trois chorales locales tenteront de recréer l'atmosphère des Noël d'il y a quatre siècles.

Les concerts se dérouleront les 26 et 27 novembre à l'église unie Crescent Fort Rouge, au 525, rue Wardlaw. Les billets sont en vente à cameratanova.com, à la librairie McNally Robinson de Grant Park et Polo Park ou au 989-6030 postes 7 ou 8.

Le coût du billet varie entre 10 $ et 25 $. Plus de détails sur le site Internet cameratanova.com.

EXPOSITIONS

Créations croisées

L'artiste-peintre Monique Larouche et la poète Lise Gaboury-Diallo présenteront une série d'œuvres picturales et littéraires sur le thème de la création.

Julien ABORD-BABIN





Monique Larouche s'est jointe à la poète Lise Gaboury-Diallo pour produire une série d'œuvres sur le thème de la Genèse.

Monique Larouche et Lise Gaboury-Diallo lanceront le 20 novembre un livre et une exposition, intitulés ***Parchemins croisés***, à la Birchwood Art Gallery. Les deux femmes présenteront alors une série d'œuvres inspirées de la Genèse.

Ce projet inusité, qui mélange peinture et poésie, a commencé lorsque Monique Larouche a proposé à Lise Gaboury-Diallo d'écrire une série de poèmes en s'inspirant de sept toiles qu'elle venait de terminer. Le thème qu'elle avait retenu était alors la Genèse.

« Je me suis inspirée très librement de ce thème, confie Monique Larouche. Je ne voulais pas m'attarder sur le côté religieux, mais sur le thème de la création. Le passage à l'Être. »

Les tableaux suivent donc les sept jours de la création, mais au lieu de les illustrer, Monique Larouche s'est simplement laissée inspirer. Le résultat est une série d'œuvres abstraites, très fluides, où la création émerge graduellement.

Lise Gaboury-Diallo a ensuite donné sa propre interprétation de chaque toile en produisant une série de poèmes. C'était une première pour la poète franco-manitobaine. « J'ai déjà proposé mes textes à des artistes pour qu'ils s'en inspirent, mais cette fois c'était l'inverse », explique-t-elle.

« C'était intéressant d'essayer de décrypter des œuvres picturales qui ne sont pas figuratives, ajoute l'auteure. Il n'y a pas de narration. Je me suis donc laissée guider par la beauté des images. »

Lise Gaboury-Diallo a ensuite proposé à Monique Larouche de se laisser elle aussi inspirer par ses textes pour produire une deuxième série de toiles auxquelles elle ajouterait de simples *haïkus*, de cours poèmes de trois lignes.

« Elle m'a forcée à avoir une deuxième interprétation, explique Monique Larouche. Heureusement son écriture est large et vaste donc je me sentais libre dans tout ça. Ça nous a permis de nous approprier le thème encore plus. »

Au fil de cette expérience, les deux créatrices se sont trouvées de nombreux points communs. « On a réalisé qu'on avait une sensibilité à la beauté très similaire, confie Lise Gaboury-Diallo. Ce que je voyais dans ses tableaux c'est à peu près ce qu'elle voulait dire. »

Les deux artistes ont vite réalisé qu'elles aimeraient partager cette expérience créative avec un plus grand nombre. Elles ont donc décidé de faire plus qu'une exposition et de compiler toutes les peintures et poèmes pour produire un livre.

« À un moment donné on s'est rendu compte que ce serait une exposition assez éphémère, raconte Lise Gaboury-Diallo. Pour un peintre ça va de soi, mais pour un poète, c'est différent. On s'est dit que ce serait bien d'en faire plus et de produire un livre. »

Afin de rejoindre encore plus de monde, Lise Gaboury-Diallo a demandé à Mark Stout de traduire ses poèmes en anglais. Cette initiative emmène encore une troisième perspective au projet.

Le livre sera lancé en même temps que le vernissage de l'exposition, qui aura lieu le jeudi 20 novembre à 18 h à la Birchwood Art Gallery.

L'exposition sera aussi présentée à Paris du 17 au 29 juin à la galerie Artmonti.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.A.B.



Félicitations

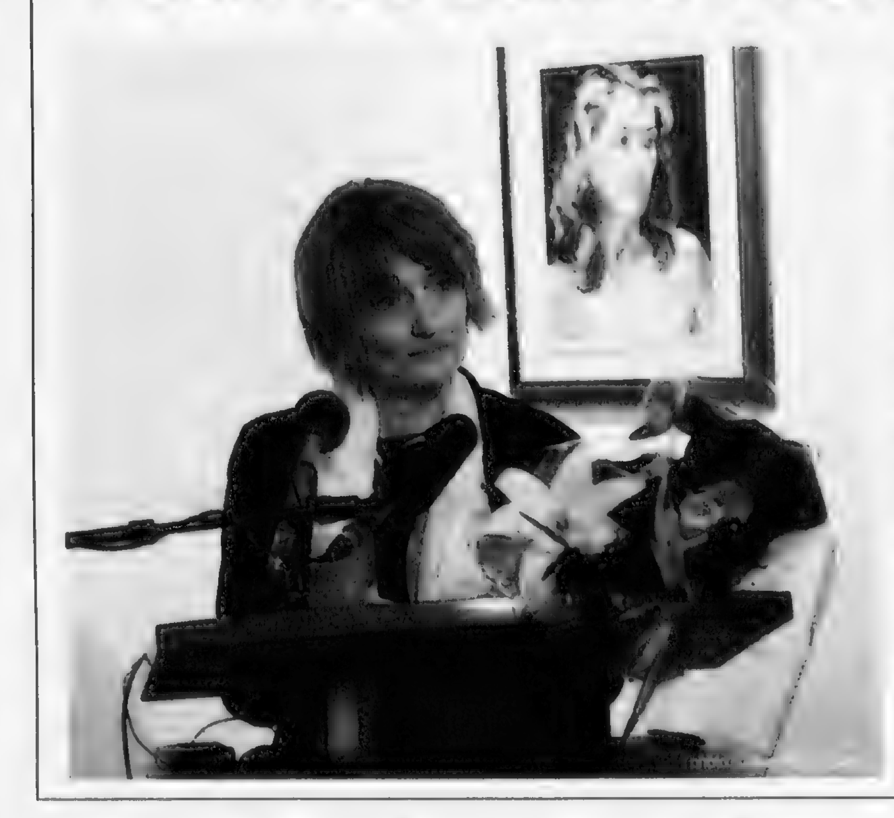
à

Clément et Cécile Bernard

qui ont fêté leur

60e anniversaire de mariage le 13 novembre dernier.

Pauline Boutal à l'honneur



Une centaine de personnes ont assisté au lancement du nouveau livre *Pauline Boutal : Destin d'artiste* de Louise Duguay le 13 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le public a aussi pu découvrir une importante rétrospective consacrée à cette artiste.

Jusqu'au 2 janvier les visiteurs du CCFM pourront admirer une cinquantaine d'œuvres de Pauline Boutal.

CINÉMENTAL

Tous chez les Ch'tis

Malgré la neige, l'équipe de Cinémental est satisfaite de l'affluence pour le festival 2008 du cinéma francophone.



Bienvenue chez les Ch'tis a remporté la Gerbe d'or 2008, décernée par le public.

Camille SÉGUY

« Malgré le mauvais temps pendant au moins trois jours sur cinq de festival, on a quand même réussi à faire déplacer les gens », se réjouit le président de Cinémental, Marc-François Tremblay.

Quelque 1 500 personnes sont venues voir un ou plusieurs films en français pendant ces cinq jours. C'est 600 de moins que l'an dernier, mais Marc-François Tremblay n'a enregistré que des bons échos de la part des spectateurs.

« Les gens semblent bien avoir apprécié la programmation, souligne Marc-François Tremblay. Les films avaient tous quelque chose à offrir, chacun dans son genre. »

Deux productions se sont d'ailleurs jouées salles combles : ***Bienvenue chez les Ch'tis*** et ***Astérix aux jeux olympiques***. « Nous avons dû refuser entre 40 et 50 personnes pour *Bienvenue chez les Ch'tis*, et il ne restait que quatre ou cinq sièges pour Astérix aux jeux olympiques, annonce Marc-François Tremblay. Donc autant dire que c'était à guichet fermé. »

Le programme scolaire de Cinémental, qui précédait le festival tous publics, a aussi reçu un bon accueil. « Nous avons présenté les films ***Molière*** et ***La rivière aux castors***, précise Marc-François Tremblay. On a eu une bonne réponse de la Division scolaire franco-manitobaine et des écoles d'immersion, plus de 3 600 jeunes étaient présents avec leur classe. »

Succès de l'Afrique

Une autre grande réussite de Cinémental 2008 a été son ouverture à l'Afrique. « J'ai eu de très bons échos de notre soirée africaine, déclare Marc-François Tremblay. Les gens ont apprécié de voir aussi des productions d'autres pays que l'Europe seulement. »

Face au succès des deux films africains présentés à Cinémental 2008, ***Délice Paloma*** et ***Il va pleuvoir sur Conakry***, l'équipe de Cinémental envisage d'ailleurs de poursuivre l'ouverture sur l'Afrique lors de la prochaine édition.

« Il y a vraiment eu un intérêt de la part du public, affirme Marc-François Tremblay. On va donc essayer de présenter à nouveau des films africains l'an prochain. »

Palmarès

Comme chaque année, le public a voté pour son film préféré, attribuant ainsi la Gerbe d'or au vainqueur. C'est *Bienvenue chez les Ch'tis* qui est arrivé en tête, suivi de ***Dialogue avec mon jardinier***, puis ***Maman est chez le coiffeur***.

D'autres films, comme ***La graine et le mulet***, ont déchaîné les passions contraires. « Selon les étoiles données par le public à la fin de la présentation, ce film a soit beaucoup été aimé, soit détesté, note Marc-François Tremblay. Mais tout le monde ne vote pas, alors ce n'est pas toujours très représentatif. »

Du côté des courts-métrages, le public a décerné l'Épi d'or du volet amateur à ***Plus grand que la vie***, réalisé par les élèves de l'école Émilie-Tremblay au Yukon, et celui du volet professionnel à ***Leçon pour un concierge***, de Martin-Philippe Tremblay.

Le prix du jury a, quant à lui, été attribué à ***Coaticook*** d'Éléonore Létourneau pour le volet amateur, et à ***Déraciné*** de Pierre-Antoine Fournier pour le volet professionnel.

L'an prochain, l'équipe de Cinémental espère faire toujours mieux, peut-être en retournant au cinéma Globe. « Les gens aimeraient qu'on retourne au cinéma Globe, comme les années précédentes, signale Marc-François Tremblay. Il est vrai que le cinéma Towne 8 a à peu près le même nombre de sièges, mais pas la même qualité d'écran. »

En route pour les TNO

Pour sa première tournée officielle, La Bardasse s'envole vers les Territoires du Nord-Ouest. Une occasion pour eux de célébrer la francophonie canadienne.

Camille SÉGUY

« La Fédération francoténoise nous a proposé de venir chez eux pour célébrer le 400e de Québec et de la francophonie canadienne », raconte le violoniste de la Bardasse, Gilles Crevier.

Du 21 au 30 novembre, le groupe folklorique franco-manitobain sillonnera donc les Territoires du Nord-Ouest en costumes de Voyageurs : Yellowknife, Fort Smith, Hay River et Inuvik.

« La culture francophone est très riche au nord, beaucoup plus que ce que l'on pense, ajoute la voix féminine du groupe, Jocelyne Baribeau. C'est la même chose à Vancouver ou Victoria. La francophonie est partout. »

C'est la première fois que La Bardasse se rend dans les Territoires du Nord-Ouest, mais aussi la première fois qu'elle part en tournée officielle. « On a souvent voyagé pour des festivals dans un lieu précis, mais jamais en tournée comme cette fois-ci », confie Gilles Crevier.



photo : Gracieuseté Jocelyne Baribeau

En costumes de Voyageurs, La Bardasse célébrera la francophonie dans les Territoires du Nord-Ouest.

Quatre des cinq membres de La Bardasse sont donc sur le départ : Jocelyne Baribeau, Gilles Crevier, Rex Guétré et Paul d'Eschambault.

Le batteur du groupe, Norm St-Hilaire, ne pourra se joindre à eux. « Il travaille et ne peut pas se libérer pendant neuf jours », explique Gilles Crevier.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, il sera remplacé par Ivan Burke. « La Bardasse a déjà joué plusieurs fois avec Ivan, souligne Jocelyne Baribeau. Il est toujours prêt à nous aider si Norm est pris par son travail. C'est comme notre batteur pigiste, il connaît déjà bien notre répertoire! »

Interactif

Pour ce qui est des spectacles, La Bardasse a obtenu carte blanche. « On encourage les gens à danser, mais ça dépend de la foule, constate Gilles Crevier. Si on voit que les gens veulent danser, alors on mettra moins d'importance sur les chansons et plus sur la musique dansante. »

En complément de leurs spectacles, le groupe franco-manitobain animera aussi, pendant sa tournée nordique, des programmes scolaires.

« Les gens des Territoires du Nord-Ouest voulaient que ce soit très dansant et chantant, avec beaucoup d'interaction, indique Jocelyne Baribeau.

« On enseignera aux enfants quelques danses traditionnelles francophones, comme la bastringue, et des chansons interactives traditionnelles. »

« On prévoit aussi amener des accessoires pour nos animations scolaires, ajoute Gilles Crevier, comme une tuque et une ceinture fléchée par exemple. Comme ça, on leur fera découvrir les Voyageurs. »

« On déguisera probablement le directeur de l'école ou le professeur de la classe en Voyageur pendant une chanson », dévoile Jocelyne Baribeau.

À son retour, La Bardasse prévoit lancer d'autres spectacles scolaires, à Winnipeg.

« On veut offrir des ateliers de danse et de musique en même temps », explique Gilles Crevier.

« On va travailler avec les écoles francophones, précise Jocelyne Baribeau.

« C'est important de mettre la culture musicale francophone en avant, pour que les jeunes la connaissent. »

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

VOLLEY-BALL

En route pour la gloire



photo : Ambre Pambrun

Solange Perrault, Sarah Lalande et Kristjana Werboweski sont concentrées sur le jeu.

Ambre PAMBRUN
ACTION MÉDIAS

L'équipe des filles *junior varsity* du Collège Louis-Riel (CLR) domine la saison de volley-ball parascolaire. Jusqu'à présent, cette équipe puissante et avec beaucoup d'expérience n'a connu aucune défaite. (1)

Des 17 filles qui ont participé au camp de sélection, un total de 11 ont été repêchées. « Chaque année, c'est toujours difficile de choisir les joueuses », admet l'entraîneur de l'équipe, Joël Nicolas. Ses décisions ont été basées sur plusieurs critères. La disponibilité est un des critères les plus importants. « C'est un grand engagement, précise Joël Nicolas. L'équipe se rencontre presque tous les jours. »

Les filles demeurent optimistes quant à la possibilité de se retrouver aux championnats provinciaux, comme l'explique la placeuse et assistante capitaine de l'équipe, Sarah Lalande. « Nous (les membres de l'équipe) avons une bonne relation, note-t-elle. Tout le monde *clique* ensemble. Il faudra travailler fort pour se rendre aux championnats. Mais il est important que l'on s'amuse en chemin. »

« Je suis 100 % certaine que l'équipe réussira bien », avance la capitaine de l'équipe, Marie Graff.

Toutefois, l'entraîneur reconnaît que l'équipe peut encore s'améliorer. « Ça ne prend qu'une personne à la mauvaise place ou une réaction trop lente pour perdre une partie », précise Joël Nicolas. Mais il a confiance en son équipe. « Je pense que nous pouvons nous rendre aux provinciales si nous jouons notre plein potentiel », ajoute-t-il.

Entre temps, l'équipe féminine de volley-ball *junior varsity* du CLR doit affronter plusieurs adversaires avant de se qualifier pour les compétitions provinciales.

(1) C'était vrai au moment d'écrire les lignes, le 27 octobre.

COURSE DE FOND

L'équipe reste forte



photo : Christine Mazerolle

Chantale Dornez : « Des filles venant d'autres écoles sont souvent meilleures que moi et ça me pousse à dépasser mes limites. »

Christine MAZEROLLE
ACTION MÉDIAS

Quelques anciens élèves de l'équipe de course de fond du Collège Louis-Riel (CLR) ont connu beaucoup des succès dans ce sport, et la tradition continue! Lors d'une course au niveau provincial, le 9 octobre, les filles se sont classées au 3e rang.

La course a eu lieu à Roseisle, village situé à 100 km au sud-ouest de Winnipeg. Environ 1 500 garçons et filles des écoles secondaires de la province y ont participé.

Chantale Dornez, Janelle Rémillard, Janelle Tougas, Marie-Claude Marchildon-Lavoie, Andrée Labossière et Manon Ottenbreit du CLR ont obtenu la troisième position dans la catégorie AAAA filles *varsity* en équipe.

« Des filles venant d'autres écoles sont souvent meilleures que moi, et ça me pousse à dépasser mes limites, mentionne Chantale Dornez. Je fais partie de l'équipe pour l'exercice physique, mais je ressens aussi une certaine fierté en participant à cette activité parascolaire. »

Du côté des garçons, Charles Brault, en 10e année, a obtenu la sixième place à la course de 5 km garçons *junior varsity*.

Ces élèves suivent les traces d'une autre grande athlète du CLR, Sarah-Anne Brault. Cette dernière, qui a terminé son secondaire en 2008, poursuit maintenant ses études à la West Virginia University, aux États-Unis. Elle s'est taillée une place au sein de son équipe de cross-country.

« Nous pratiquons une heure et demie, trois fois par semaine, explique l'entraîneur de l'équipe depuis 1994 et enseignant au CLR, Alphonse Bernard. J'encourage aussi mes élèves à continuer leurs exercices après les heures d'entraînement. »

À l'heure actuelle, les athlètes se consacrent presque exclusivement à l'entraînement en vue des grandes compétitions qui auront lieu cet hiver et au printemps.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 novembre • Journée mondiale de l'Enfance.

29 novembre • Dîner de spaghetti organisé par les élèves du Programme alternatif du Collège Louis-Riel. Collecte de fonds pour le voyage de charité en République dominicaine. Un diaporama et des kiosques d'information sont prévus. 18 h au gymnase du Collège Louis-Riel. Billets : 256-1821 ou 799-8831.

1er décembre • Championnat divisionnaire de volley-ball, pour les élèves en 7e et 8e années. Le championnat débute en matinée et se déroule toute la journée sur six sites différents (écoles de la DSFM, CUSB et Centre d'arts et technologie Louis-Riel).

3 décembre • Journée internationale des personnes handicapées.

COMMISSION SCOLAIRE

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

17 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

21 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel aux écoles Aurèle-Lemoine, Christine-Lespérance, Lacerte, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché et au Collège-Louis-Riel.

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Saint-Lazare et au Collège Notre-Dame.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

1er décembre • École communautaire Réal-Bérard: Journée d'administration.

5 décembre • École communautaire Gilbert-Rosset: Journée d'administration.

8 décembre • Écoles Gabrielle-Roy, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe : Journée d'administration et de perfectionnement professionnel.

22 décembre au 2 janvier 2009 • Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

DANS NOS *écoles*

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE


Arsène Huberdeau

- **Arsène Huberdeau**
- **Directeur général adjoint, Programmation et Services aux élèves**

Mes responsabilités : La programmation pédagogique, culturelle, musicale et sportive de la petite enfance à la 12e année.

Mes objectifs : Mon objectif personnel est d'assurer à tous les élèves de la Division scolaire des sessions d'apprentissage adéquates leur permettant un plein épanouissement. Pour ce faire je m'appuie, avec la collaboration de nos équipes, sur les priorités divisionnaires.

Mon équipe : Elle rassemble l'ensemble du personnel du secteur Programmation et Services aux élèves.

En particulier : Je travaille directement avec les directions des écoles et indirectement avec tout le personnel des écoles par l'intermédiaire du personnel du bureau divisionnaire.

Le secteur Programmation et Services aux élèves de la DSFM concentre tous ses efforts sur le mieux-être de nos élèves.

COLLÈGE LOUIS-RIEL


Marcel Matte — Robert Stanners — Carole Michalik

- **Directeur** Marcel Matte
- **Directeurs adjoints** Robert Stanners, Carole Michalik
- **Enseignants** 44
- **Auxiliaires** 12
- **Personnel de soutien** 9
- **Élèves inscrits cette année** 671
- **Élèves inscrits l'an dernier** 703

Le Collège Louis-Riel souhaite la réussite pour tous ses élèves, qu'ils soient inscrits au programme régulier, au programme du Baccalauréat International, ou au programme alternatif ou modulaire. Nous offrons une grande variété de programmes parascolaires pour appuyer nos volets académiques.

Programmes particuliers à l'école : Notre programme d'activités de plein air, auquel s'engage tout notre personnel, offre chaque année des sorties aux élèves de tous les niveaux et il a été reconnu à plusieurs reprises. Nous offrons le seul programme du Baccalauréat International (BI) en français au Manitoba. Notre programme du BI et notre programme alternatif prévoient des occasions de voyages à but humanitaire à l'extérieur du pays. Nos programmes sportifs parascolaires se classent parmi les meilleurs de la province. Nos programmes de musique réussissent très bien et offrent chaque année des voyages à nos élèves. Nous participons aussi à de nombreuses activités culturelles.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE


Serge Carrière

- **Directeur** Serge Carrière
- **Enseignants** 8
- **Auxiliaires** 7
- **Personnel de soutien** 1
- **Coordonnateur communautaire** Daniel Fortier
- **Élèves inscrits cette année** 96
- **Élèves inscrits l'an dernier** 89

L'École communautaire Aurèle-Lemoine vit une année excitante pour ses élèves puisqu'on note chaque jour le progrès qui se fait dans la construction de notre nouvelle école. Cette nouvelle école nous permettra de mieux servir la communauté de Saint-Laurent.

Programmes particuliers à l'école : L'école communautaire Aurèle-Lemoine a comme mission de promouvoir et normaliser la culture métisse et francophone de la communauté de Saint-Laurent.

Projets pour l'année : Nous mettons en vigueur un programme de lecture accompagnée dans les niveaux 1e à la 8e année.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

SAINT-LAURENT

Du country gospel pour la paroisse

De Calgary à Saint-Laurent, Gloria Desjarlais et son groupe se produiront à Saint-Laurent dans le cadre d'un concert bénéfice pour la paroisse de Saint-Laurent.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le comité culturel de Saint-Laurent organise un concert de Noël le 30 novembre. C'est une première pour cette communauté.

Le trio familial Desjarlais ainsi que le musicien Jim Lavallée seront les grandes vedettes de ce concert bénéfice.

Les membres du trio, Gloria Desjarlais et ses compagnons Barbara et Lionel Desjarlais font aussi ce concert en hommage à leur défunt père, Harvey Desjarlais.

« Même si ça fait 20 ans que je vis à Calgary, je n'ai pas oublié d'où je viens, assure Gloria Desjarlais. Saint-Laurent, c'est chez moi, c'est là d'où je viens. Mes racines y sont et j'y ai encore des terres. Quand le comité nous a approchés, on a tout de suite accepté. C'est une occasion de rendre un hommage à notre père. »

Et comme l'explique une des organisatrices membre du comité de pastorale de Saint-Laurent, Majella Boissonneault, le concert permettra aussi d'amasser des fonds pour la paroisse.

« C'est l'autre raison pour laquelle j'ai accepté de faire ce concert, dit pour sa part Gloria Desjarlais. On voulait aider la communauté de Saint-Laurent, lui rendre un peu de ce qu'elle nous a donné. Nous avons d'ailleurs organisé un autre concert à Calgary, dont les recettes iront aussi à la paroisse de Saint-Laurent. Beaucoup de personnes originaires de Saint-Laurent sont venues nous voir. C'est étonnant de voir le nombre gens de Saint-Laurent qui vivent à Calgary! »

« Les fonds recueillis serviront à des réparations dans l'église », explique Majella Boissonneault.

Le quatuor interprètera des chansons de Noël ainsi que des morceaux tirés de leurs albums.

« Nous faisons surtout du country gospel, explique Gloria Desjarlais. Pour ce concert, nous interpréterons des chants de Noël et présenterons aussi nos propres chansons. »

Le concert a lieu le 30 novembre à l'église de Saint-Laurent et débute à 19 h.

Le coût des billets est de 10 $. Pour plus de détails, composez le (204) 646-2849 ou le (204) 646-2442.

SAINT-LAURENT

Médecin recherché

Patricia BITU TSHIKUDI

Après plus de 20 ans de services, le Dr Neil Burnet a fermé sa clinique de Saint-Laurent. Cela représente une perte pour la communauté. Les résidants doivent maintenant se rendre à la clinique de Lundar où le DR Neil Burnet a désormais son cabinet.

« Je suis très déçu d'apprendre cette nouvelle, confie Majella Boissonneault, résidant de Saint-Laurent. Je vis à Saint-Laurent depuis 2001 et je n'ai entendu que de bons commentaires au sujet du Dr Burnet. Il a rendu de très bons services à la communauté. »

« C'était une personne qui connaissait bien la communauté, soutient le président du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Allain. On savait qu'il quitterait bientôt. »

À l'Office régional de la santé d'Entre-les-lacs, on assure que les résidants de Saint-Laurent pourront toujours consulter le Dr Burnet lors de sa visite hebdomadaire dans le village ou en se rendant à Lundar.

« Étant donne que le Dr Burnet est un médecin indépendant, nous ne pouvons pas faire grand-chose pour le retenir, explique le directeur de l'ORS, Keith Bytheway. Il a le droit de faire ce qu'il veut. Le Dr Burnet commence à prendre de l'âge, il doit être tout près de la retraite. Je crois qu'il souhaitait réduire sa clientèle. Avant, il se rendait à Saint-Laurent pour rencontrer ses patients, maintenant, il souhaite qu'ils viennent à lui. Les personnes qui désirent le consulter peuvent toujours se rendre à sa clinique de Lundar, à une vingtaine de minutes de Saint-Laurent. »

Même si les résidants de Saint-Laurent peuvent bénéficier des services de l'hôpital Ericksdale, l'établissement hospitalier le plus proche, le départ de Dr Burnet laisse tout de même un grand vide. Pour certains, le médecin sera difficilement remplaçable.

« Ce sera probablement impossible de le remplacer, affirme Majella Boissonneault. C'est très difficile d'attirer des médecins ici. »

Cet avis est partagé par le directeur de l'ORS. « Nous travaillons en ce moment avec la communauté de Saint-Laurent, la Manitoba Metis Federation et la Corporation de développement pour trouver un docteur en remplacement, assure Keith Bytheway. Il faudra que ce soit un médecin indépendant et bilingue. On n'est toutefois pas certains que la demande est assez importante à Saint-Laurent pour avoir un médecin à temps plein. »

« Il est toujours difficile de trouver des médecins généralistes intéressés à s'établir en région. Ce sera difficile de trouver un médecin pour Saint-Laurent. Nous avons approché quelques personnes, mais Jusqu'ici, les réponses n'ont pas été positives. »

Louis Allain se fait plus optimiste. « Il faudrait trouver un candidat le plus rapidement possible pour qu'il bénéficie de l'expérience du Dr Burnet tant qu'il est encore à Lundar, dit-il. Ça permettrait d'assure une transition, notamment avec les dossiers. »

La clinique du Dr Burnet était située dans les locaux du Centre de santé. Le généraliste y recevait ses patients deux journées et demi par semaine.

TAEKWONDO

Le Commonwealth à Winnipeg

Des athlètes en provenance de 53 pays combattront sur le tapis.

Stéphane LAJOIE

Les quatrièmes championnats du Commonwealth de Taekwondo. Se dérouleront à Winnipeg du 21 au 23 novembre au Centre MTS.

En octobre, l'équipe canadienne a terminé au premier rang des médailles aux championnats Panaméricains.

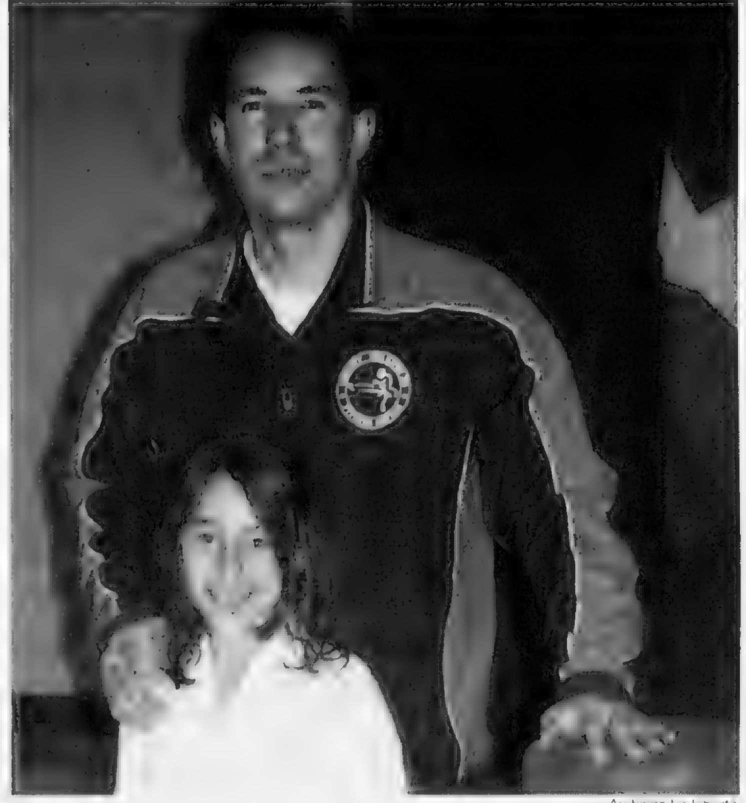
Sept athlètes manitobains font partie de la délégation canadienne soit Amber Spence, Demi Bouvier, Kelsey Wiebe, Brandon Ly, Andrew Leitold, Michael Kitschke, et Tyler Wiebe. C'est la première fois qu'autant d'athlètes de la province participent aux championnats.

Le taekwondoïste québécois Sébastien Michaud, qui s'est incliné en quart de finale lors des Jeux Olympiques de Pékin, tentera de remporter les grands honneurs chez les seniors de moins de 78 kilos.

Art martial coréen millénaire, la discipline n'a pourtant été introduite au programme olympique qu'aux Jeux Olympiques de Sydney en 2000. Le taekwondo a fait partie des programmes olympiques de 1988 et de 1992 en tant que sport de démonstration.

Selon l'entraîneur Guy Vincent de Saint-Boniface, la combinaison des mouvements de coups de pied est la caractéristique principale du sport. Les coups de poing soient permis, mais 90 % des attaques sont faites par les pieds et les athlètes utilisent leurs mains surtout pour se protéger.

La compétition est effectuée sur une aire de combat de 10 mètres carrés. Les deux adversaires portent le dobok, l'uniforme traditionnel de combat coréen ainsi qu'un plastron, des coudières, des protège-tibias et un casque. Des plastrons électroniques seront utilisés durant le tournoi pour faciliter l'arbitrage.



Archives La Liberté

L'entraîneur Guy Vincent fait l'éloge du taekwondo, un sport qui met l'accent sur la courtoisie et la maîtrise de soi.

Durant le combat, les coups de pied sont autorisés sur le tronc et au visage. Chaque coup au plastron rapporte un point et un coup porté au visage rapporte deux points. Si l'arbitre doit compter le compétiteur qui est sonné, un point supplémentaire est accordé. Et si l'adversaire chute ou recule, un point supplémentaire est attribué.

Le premier compétiteur à accumuler 12 points ou à distancer son adversaire de sept points remporte le combat.

« Le taekwondo repose sur cinq principes que les athlètes doivent respecter : la courtoisie, l'intégrité, la persévérance, la maîtrise de soi et l'esprit fort, précise Guy Vincent. C'est un sport qui aide au développement d'un caractère positif, de l'estime de soi et d'une discipline personnelle. Le taekwondo permet une maîtrise de soi et de son environnement. C'est une discipline complète. »

Si le taekwondo a su se tailler une place en tant que sport de compétition, il est aussi reconnu comme une efficace méthode d'autodéfense. Combinant rapidité et conditionnement de l'esprit, les adeptes du taekwondo développent leur corps et renforcent leurs armes d'attaque et de défense pour saisir le maximum d'avantages dans un combat réel.

Il est possible de se procurer des billets pour les championnats au coût de 25 $ pour les deux journées de compétition à la billetterie du Centre MTS.

HOCKEY

Toews trouve le fond du filet

Le capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews, a mis fin à une disette de 12 matchs sans but le 9 novembre, en déjouant le gardien des Flames de Calgary, Miikka Kiprusoff, dans une victoire de 6 à 1.

Le joueur de centre a récidivé le 12 novembre en ajoutant un but et une passe à sa fiche lors d'une défaite crève-cœur en fusillade face aux Bruins de Boston. Jonathan a amassé cinq points au cours des quatre dernières rencontres.

Avec une récolte de sept victoires en 16 matchs, les Blackhawks occupent le second rang de la section centrale, six points derrière les champions de la Coupe Stanley, les Red Wings de Détroit.

S. L.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 novembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 novembre à 10 h à la SRC

Messe à la paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge, à Laprairie, dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, Québec.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	Variées	Coup d'oeil	RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V La cour des grands		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 24 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie	L'Auberge du chien noir "Que de surprises"		Hauts/ bas de Sophie "Réinventer sa vie"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Pharaons pour l'éternité			Jardins de Bahia	Partir Autrement	Expres-sion	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Le petit coin"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Gary Kurtz		45 Infopublicité				

Mardi 25 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Le débat des chefs Débat entre les chefs des trois principaux partis politiques du Québec.				Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya			40 Suisse	Champi-ons nature	Humanima	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupat-ion double	Histoires de filles	Débat des chefs Debat entre les chefs des trois principaux partis politiques du Quebec (FS)				Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Las Vegas "Bonne Saint-Valentin"		45 Infopublicité				

Mercredi 26 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Fair Play"('06) Eric Savin, Benoît Magimel.			40Parade / 50 25ème	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal	Le 3950		Arktos, l'expédition polaire de Mike Horn		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupat-ion double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Retrouvailles"		Les soeurs Elliot		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Sous le silence"('01) Vincent Kartheiser, Andy Garcia.				45 Infopublicité		

Jeudi 27 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		Grosse vie	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Montréal"	TV5 le journal	La boîte à musique			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Les actions du banquier		Juste pour rire	VLOG (FS)	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Intention criminelle"('00) Ron Rifkin, Timothy Hutton			15 Infopublicité			

Vendredi 28 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	Élections Québec 2008 'Un chef chez vous"					Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les ours"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique l'oreillette "Michèle Bernier"		Thalassa				Müvmédia "Vert"		TV5 le journal	"Fair Play"('06) Eric Savin, Benoît Magimel.			10Parade / 20 25ème	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Michel Barrette, 20 ans déjà (P)		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Clairvoyance"('04) Joe Flanigan, Navi Rawat				Infopublicité		

Samedi 29 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie	Oniva	Tellement sport	Téléjou-rnal/ Midi	La Facture	Enquête		Ski				Chère Betty "Mains moites et sueur froide"	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Samarit-ains	CCom-ç?: 50Saint-Ex	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "Un fleuve et des hommes"		TV5 le journal / 20 Afrique	35 Nouvo / 55 Soccer Championnat de France Equipes à communiquer			Soccer Championnat de France		Champi-ons nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Elvis vu par les Presley"('05)		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis / 15 "Honey"('03) Mekhi Phifer, Jessica Alba			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Téléjou-rnal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Lâcher les fauves"		Téléjou-rnal	Tellement sport	Boxe				"À la folie.. pas du tout"('02)	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarct-ique	Découverte		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Les ours"		La Facture	Téléjou-rnal	Antarct-ique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	Questions champion	Journal de France 2	Le 3950		À communiquer						TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya			10 Suisse	SOS 18		Müvmédia "Vert"
TVA	Le TVA 18 heures	"Harry Potter à l'école des sorciers"('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe						"La clairière"('04) Helen Mirren, Robert Redford.			15 Le TVA réseau	45 "Les rois du désert"('99) Mark Wahlberg, George Clooney					Infopublicité	

Dimanche 30 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarct-ique	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique "La sensualité"			Kiosque		TV5 le journal / 10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Jean-Claude Gaudin"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un beau jour"('96) George Clooney, Michelle Pfeiffer.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Piles non comprises"('87) Jessica Tandy, Hume Cronyn.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				15 Le Téléjournal		SMASH	"Les portes tournantes"('88) Gabriel Arcand, Monique Spaziani.				45 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjou-rnal	Antarct-ique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia		Les magiciens du bois		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent "Hommes battus"		Vivement dimanche! "Jean-Claude Gaudin"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands		Occupation double			Dieu Merci!		Le TVA réseau	"Réellement l'amour"('03) Laura Linney, Hugh Grant					Infopublicité			

SAINT-NORBERT

Développer pour durer

Entreprises Riel veut faire de Saint-Norbert la nouvelle *Porte d'entrée de Winnipeg.*

Stéphane LAJOIE

Entreprises Riel a pour mandat d'entreprendre et d'encourager le développement économique, communautaire et touristique dans le district Riel.

« Les Franco-Manitobains se sont battus pour la langue française et leur culture, mais l'aspect économique et immobilier des quartiers francophones a longtemps été mis de côté. », explique le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Il faut se servir de la langue française comme une valeur ajoutée pour faire prospérer les quartiers du district. »

Selon Normand Gousseau, Saint-Norbert risque de perdre son noyau de francophones âgés de 55 ans et plus, en raison du manque d'habitations pour les jeunes retraités.

Entreprises Riel a donc pris contact avec des promoteurs pour favoriser l'implantation de condominiums et d'appartements dans le quartier. Cette option permettrait aux retraités ne désirant plus posséder une résidence unifamiliale de pouvoir déménager sans toutefois quitter Saint-Norbert, le quartier où ils ont habité toute leur vie.

En 2009, des dizaines d'appartements et de condos de prestige seront disponibles dans les développements The Grandmont et The Renaissance. Les deux nouvelles constructions sont situées à proximité du Marché Saint-Norbert, plaque tournante du projet de revitalisation de la rue principale.

« Le marché est extrêmement populaire l'été et il est important de capitaliser sur l'histoire agricole de Saint-Norbert pour attirer de nouveaux résidants », précise Normand Gousseau.

Des investissements de 400 000 $ serviront à l'embellissement du boulevard avec la construction de structures en pierre de Tyndall, rappelant l'allure des fondations des anciens édifices. L'ajout de végétation, d'arbustes et de plaques historiques permettra de minimiser l'aspect austère de certaines parties du boulevard et de faire de Saint-Norbert la *Porte d'entrée de Winnipeg*.

D'autres projets sont en branle, dont la construction du nouveau terrain de golf de Southwood Golf & Country Club près des ruines du monastère trappiste, l'aménagement du Parc Duff Roblin au coût de 3,2 millions $ et l'ouverture prochaine d'une station-service CO-OP avec affichage en français. Des discussions avec la Division scolaire franco-manitobaine sont aussi à l'agenda pour un projet de centre de la petite enfance adjacent à l'École Noël-Ritchot.

photo : Stéphane Lajoie

Les travaux vont bon train au complexe d'appartements The Grandmont, qui devrait ouvrir au printemps 2009.

« Il y a du potentiel à Saint-Norbert pour un développement durable de la communauté francophone. C'est en allant de l'avant que nous pourrons préserver notre histoire et préparer le terrain pour les générations futures », conclut Normand Gousseau.

MARCHÉ DE NOËL

Les préparatifs vont bon train

Patricia BITU TSHIKUDI

À deux semaines de l'ouverture du premier marché de Noël de Saint-Boniface, les préparatifs vont bon train.

Les organisateurs se font optimistes et espèrent une implication importante des commerçants du boulevard Provencher.

« Ça va très bien en ce moment, affirme la coordonnatrice de l'événement, Julie Turenne-Maynard. Nous avons déjà 13 confirmations pour les kiosques et une douzaine de candidatures intéressées. Nous essayons actuellement d'avoir une bonne diversité d'artisans pour offrir aux gens une plus grande diversité de produits. »

Les organisateurs du Marché de Noël ne lésinent sur aucun détail pour assurer le succès de l'événement.

« Nous avons envoyé une lettre aux commerçants membres de la Zone d'amélioration commercial (ZAC) leur demandant d'être ouverts aux mêmes horaires que le Marché de Noël et de décorer leurs vitrines, explique Julie Turenne-Maynard. Je vais d'ailleurs les rencontrer personnellement pour m'assurer qu'ils sont au courant du projet. »

Selon Julie Turenne-Maynard, il est impératif de faire participer les commerçants du boulevard Provencher.

« C'est très important d'embarquer les commerçants dans ce projet », dit-elle.

Impliquer les commerçants, certes, mais encore faut-il des activités pour attirer la clientèle.

Des divertissements sont donc prévus pendant les trois jours de marché. « La chorale Les Blés aux vents chantera, annonce la coordonnatrice. Quelques autres musiciens ont aussi confirmé leur présence. Il y aura aussi des animateurs de foule et d'autres activités. Il y a encore beaucoup de petits détails à régler mais les choses avancent.

Julie Turenne-Maynard et son équipe espère présenter la programmation du Marché cette semaine. Une conférence de presse pour lancer le Marché de Noël est prévue au Garage Café le 4 décembre, à 10 h 30.

Le Festival du Voyageur est impliqué dans le projet et contribuera notamment en fournissant des bénévoles et des animateurs. Manitoba Telecom Services (MTS) est le principal commanditaire de l'événement.

Le Marché de Noël se déroule du 5 au 7 décembre.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.A.L.

CRISE FINANCIÈRE

Donner en temps difficiles

Malgré une crise financière qui se profile à l'horizon, les organismes et fondations communautaires demeurent optimistes et comptent sur la générosité des donateurs.

Patricia BITU TSHIKUDI

De nombreux organismes de la communauté ont récemment lancé leurs campagnes de financement. Pourtant la menace d'une crise financière pèse sur le pays et pourrait avoir un impact sur la redistribution en bourses et en subventions, des dons faits par les gens de la communauté.

Quel impact pourrait avoir une possible récession sur les fondations de la communauté?

« L'impact d'une crise économique sur la capacité des gens à donner est certainement quelque chose qui nous inquiète, avoue la directrice générale de Francofonds, Josée Le moine. Mais je crois que les gens vont continuer à donner quand même. La philanthropie c'est quelque chose qui fait partie des personnes qui donnent peu importe le contexte économique. »

L'analyste politique pour l'organisme United Way de Winnipeg, Sara Piercy, partage elle aussi le même optimisme. « L'histoire nous a montré qu'en temps de crise, les Winnipégois sont très généreux, dit-elle. Je crois que c'est le temps de donner. »

« On voit que le monde entier est en crise économique, mais on espère que ça ne nous affectera pas trop, explique le directeur du Bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr. Nous avons lancé notre compagne de financement au début du mois d'octobre. Pour l'instant, tout se passe bien. On espère atteindre nos objectifs. »

L'éventualité d'une crise économique pousse pourtant certains organismes à la prudence.

Dans le cas de United Way, la stratégie, c'est d'y aller au jour le jour.

« Nous ne sommes pas inquiets en ce moment, assure Sarah Piercy. Mais en temps de crise, nous y allons plutôt au jour le jour et selon les besoins du moment. »

Le CUSB y est allé d'un objectif plus raisonnable pour sa collecte de fonds annuelle.

« Une des mesures qu'on a prises en tenant compte du contexte économique, c'est de se fixer un objectif plus réaliste à atteindre, explique Louis St-Cyr. On s'est donné comme objectif d'amasser la même somme que l'année dernière, soit 600 000 $. »

« Si la crise financière devient sérieuse et que les montants baissent, c'est la programmation qui pourrait en souffrir, explique Louis-St-Cyr. Le nombre de bourses pourrait diminuer ou ce serait le budget opérationnel qui serait à revoir. »

Francofonds, tout comme United Way ou encore le Collège universitaire de Saint-Boniface possèdent des fonds de placement dont les intérêts leur permettent de distribuer des bourses, des subventions ou des aides financières pour différents projets.

Quand l'économie va mal, la prudence est le mot d'ordre.



Josée Lemoine, directrice générale de Francofonds.

« À Francofonds, nous avons des politiques de placement conservatrices, explique Josée Lemoine. On essaie de diversifier nos placements et de les échelonner sur plusieurs années. C'est vrai que si les taux d'intérêt baissent, ça va avoir un impact sur les distributions futures. Mais nous ne sommes pas inquiets en ce moment. Nos subventions devraient rester stables. »

« Nos dépôts à terme, nos investissements, nous les faisons avec la Caisse populaire et Winnipeg Foundation, poursuit Josée Lemoine. Eux aussi ont des politiques de placement conservatrices. Jusqu'à présent, ils ne nous ont pas envoyé d'avertissement par rapport à la crise financière. À ce stade-ci, je ne m'inquiète pas. Nous avons un comité de finances très fort, aux aguets de ce qui se passe sur le marché financier. »

Même son de cloche du côté de United Way et du CUSB.

« Ce n'est pas à nous de spéculer sur la crise économique, nous ne sommes pas une société financière, dit-elle. Je préfère parler de ralentissement économique. Nous avons un plan d'investissements financiers stable et nous plaçons de façon prudente l'argent que les gens nous donnent. Nos placements sont à faibles risques et on gère les fonds reçus avec prudence et respect. »

Prudence aussi du côté du CUSB. « On a un comité des finances qui suit l'actualité de près et qui tenterait de limiter les dégâts s'il y avait une crise, affirme Louis St-Cyr. Mais les fonds de l'Université sont placés à faibles risques. C'est la Banque Nationale qui gère nos portefeuilles. Comparé à d'autres types d'investissements on fait assez bien. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'édition de *La Liberté* du 5 novembre. Dans les pages *Dans nos écoles*, le nombre d'élèves inscrits à l'école/Collège régional Gabrielle-Roy l'année dernière était de 375, et non pas 475. Toutes nos excuses.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants:

Spécialiste des communications Internet

Concours n° 08-30A

Analyste en statistique des stocks

Concours n° 08-34A

Date de clôture : **le vendredi 21 novembre 2008**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? »

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2009 ainsi que pour le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

POSTES

PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint(e) – Opérations de sites (2 postes)	1 décembre 2008 au 27 mars 2009
Travailleur(euse)s (12 postes)	5 janvier au 13 mars 2009
MARKETING	
Coordonnateur(trice) de la distribution et de la signalisation (2 postes)	15 décembre 2008 au 13 mars 2009
Adjoint(e)à la directrice du marketing et des communications	5 janvier au 6 mars 2009
Préposé(e) aux ventes	5 janvier au 6 mars 2009
Coordonnateur(trice) de la marchandise	26 janvier au 6 mars 2009
ADMINISTRATION	
Coordonnateur(trice) des inventaires	2 au 27 février 2009
Adjoint(e) au coordonnateur(trice) des inventaires	12 au 25 février 2009
Adjoint(e) aux opérations	1 décembre 2008 au 30 avril 2009
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e) au Fort Gibraltar (1 poste)	2 février au 6 mars 2009
Préposé(e) au Fort Gibraltar (2 postes)	9 au 22 février 2009
SENTIER D'HIVER	
Travailleur(euse) – Sentier d'hiver (4 postes)	15 décembre 2008 au 13 mars 2009

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant votre préférence de postes, avant 17 h, le **28 novembre 2008** au directeur des opérations, 233, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4 ou par courriel : mfoidart@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

Financement fourni par : La Province du Manitoba



Foyer Valade

INFIRMIER(IÈRE)S AUTORISÉ(E)S (R.N.), INFIRMIER(IÈRE)S AUXILIAIRES (L.P.N.), PRÉPOSÉ(E)S AUX RÉSIDENTS (AIDES EN SOINS DE SANTÉ)

Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.) : un poste plein temps (équipe volante) et postes temps partiels et occasionnels
Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.) : un poste temps partiel jusqu'à concurrence de temps plein (équipe volante) et postes occasionnels
Préposé(e)s aux résidents (aides en soins de santé) : postes temporaires à temps plein à termes (équipe volante), postes permanents à temps partiel et postes temps plein et temps partiel temporaires, postes permanents à temps partiel et occasionnels.

L' établissement :

Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 154 personnes.

Compétences requises :

■ **Infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.), Infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.) :**

- membre du CRNM ou du CLPNM;
- détenir un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout;
- aptitude à travailler dans un milieu informatisé et connaissances élémentaires en informatique.

■ **Préposé(e)s aux résidents (aides en soins de santé) :**

- détenir un certificat d'aide en soins de santé d'un programme reconnu (candidats déjà inscrits à un programme de soins seront considérés);
- démontrer un intérêt dans la gérontologie.

Tout(e) candidat(e) doit aussi avoir :

- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence et avec les aînés en perte d'autonomie;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais est essentielle;
- posséder la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis.

Les postes à pourvoir sont sujets à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Échelle de salaire :

Infirmier(ière)s autorisé(e)s de 31,021 $ à 36,572 $ l'heure.
Infirmier(ière)s auxiliaires de 23,747 $ à 29,030 $ l'heure.
Préposé(e)s aux résidents selon l'entente collective.

Primes : Nuit (1,75 $/hr), Soireé (1,00 $/hr), Fin de semaine (1,35 $/hr)

Toute une gamme de bénifices sont disponibles.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s d'envoyer leur demande avec leur curriculum vitae à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoqueront que les candidats et les candidates retenu(e)s.

Health Canada / Santé Canada

Coordinateur adjoint/coordonnatrice adjointe, Gestion du stress à la suite d'un incident critique (Repértoire)

WINNIPEG, MANITOBA

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Santé Canada est à la recherche d'un coordonnateur adjoint ou d'une coordonnatrice adjointe pour le Programme de gestion du stress à la suite d'un incident critique.
Classification: NU-CHN-05
Traitement: 67,576 $ à 78,607 $ (par année - en cours de révision plus une indemnité de formation annuelle)
QUALIFICATIONS ESSENTIELLES:
Diplôme en sciences infirmières d'une université reconnue (1).
Remarque (1) : L'expression « université reconnue » signifie une université canadienne qui a le pouvoir de décerner des diplômes à l'échelle provinciale ou territoriale, ou une université étrangère dont les programmes et les diplômes sont acceptés par une université canadienne reconnue. Une évaluation des certificats obtenus à l'extérieur du Canada doit être effectuée par un organisme reconnu tel que le World Education Services (http://www.wes.org/ca/about.asp).
Attestation professionnelle : être infirmier autorisé/infirmière autorisée dans une province ou un territoire du Canada et être admissible à ce titre au Manitoba.
Expérience appréciable et diversifiée en soins infirmiers
Expérience du travail dans un poste isolé de soins infirmiers situé dans une communauté de Premières nations ou d'Inuits.
Expérience de la création de documents à l'aide d'un logiciel de traitement de texte.
Exigences linguistiques :
Exigences linguistiques diverses: Anglais essentiel, Bilingue impératif CCC/CCC
EXPÉRIENCE CONSTITUANT UN ATOUT:
Les candidats pourraient être tenus de posséder une ou plusieurs des qualifications suivantes constituant un atout, selon les exigences particulières du poste à combler.
Réussite de cours offerts par l'International Critical Incident Stress Foundation tels que le cours Group Crisis Intervention and Individual Crisis Intervention and Peer Support (Intervention d'urgence collective et Intervention d'urgence individuelle et soutien par les pairs) (autrefois dénommé Basic Critical Incident Stress Management and Advanced Critical Incident Stress Management [Gestion du stress en cas d'incident critique de base et Gestion du stress en cas d'incident critique avancé]).
Expérience de la préparation et de la présentation de matériel de formation.
Expérience de la gestion de programmes dans un milieu de services de santé
Ce processus servira d'abord à pourvoir deux postes permanents (anglais essentiel). On évaluera les candidatures au fur et à mesure qu'on les recevra, après quoi les personnes retenues seront admissibles aux postes qui se libéreront. Un bassin de candidats préqualifiés pourrait être établi à la suite de ce processus de sélection en vue de doter des postes permanents et/ou temporaires.
Pour plus de détails quant à la manière de postuler, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique (**emplois.gc.ca**). Veuillez noter que tous les candidats doivent faire parvenir leur demande en ligne sauf ceux qui habitent en région éloignée et qui n'ont pas accès à un service Internet fiable (veillez vous postuler au 1-877-209-0491). Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Web ou appeler INFOTEL au **1-800-645-5605** (NUMERO DE RÉFERENCE SHC08J-006858-000491)
La date de clôture des mises en candidature est **le 30 avril 2009**

This information is also available in English

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable

Canada

MUSÉE CANADIEN *des* DROITS *de la* PERSONNE
CANADIAN MUSEUM *for* HUMAN RIGHTS

Directeur/directrice des ressources humaines

Situé à Winnipeg, à la croisée des routes canadiennes et au coeur géographique de l'Amérique du Nord, le Musée canadien des droits de la personne est le tout nouveau musee national du Canada et a pour mission d'explorer le thème des droits de la personne, de mieux les faire comprendre, de promouvoir le respect des autres et d'encourager la reflexion et le dialogue

Le Musée canadien des droits de la personne se veut une destination nationale et internationale, un centre d'apprentissage qui permettra à tous les Canadiens et aux citoyens du monde entier d'amorcer des discussions et de s'engager à combattre la haine et l'oppression

Le Musée canadien des droits de la personne, dont l'inauguration est prévue pour 2012, est actuellement à la recherche d'une personne expérimentée et passionnée pour diriger son Service des ressources humaines.

Au sein de l'équipe de la haute direction, le directeur ou la directrice des ressources humaines jouera un rôle de premier plan dans la mise sur pied de l'organisme. En plus de fournir le leadership nécessaire pour constituer le capital humain du musée, le ou la titulaire du poste recommandera des structures organisationnelles fondees sur les pratiques optimales et gèrera le processus d'acquisition de personnel de grand talent, recrutant des candidats qui soutiendront la mission et les valeurs du musée. Le directeur ou la directrice des ressources humaines jouera un rôle de premier plan pour trouver et concevoir des programmes novateurs et efficaces au chapitre de la planification des ressources humaines, du recrutement, du perfectionnement professionnel et de la formation et pour élaborer et mettre en oeuvre des politiques organisationnelles à l'appui des « pratiques optimales » en matiere de ressources humaines

La personne recherchée compte de solides compétences genérales en ressources humaines, un diplôme universitaire de premier cycle, ainsi que de nombreuses réalisations dans un poste de direction des ressources humaines. Le ou la titulaire a obtenu du succes au sein d'un organisme en démarrage ou faisant l'objet d'un processus de renouveau. Un titre du CCARH représente un atout, comme la capacite de communiquer dans les deux langues officielles du Canada

Pour presenter votre candidature, consultez le site **www.peoplefirsthr.com** ou faites parvenir votre curriculum vitae à Scott Kaisaris (skaisaris@peoplefirsthr.com) ou composez le 204-940-3913



www.sehealth.mb.ca

Se
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc

Des champs de possibilités

***South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.** est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts*

Travailleur/Travailleuse en services de santé mentale communautaires – Services aux adultes

Travailleur/Travailleuse en services de santé mentale communautaires – Services aux enfants et adolescents

Bilingue • Permanent • 1.0 ETP
Postes situés à St. Pierre, Manitoba

Selon les exigences de l'organisme, les titulaires de ces postes fourniront des services aux résidents de la région du Sud-Est du Manitoba

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, definie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axe sur l'education et la prevention

Qualités requises :

- Baccalaureat en service social, baccalauréat en sciences avec specialisation en sante mentale, baccalaureat en sciences infirmieres psychiatriques, baccalaureat en sciences infirmieres, baccalaureat en readaptation medicale, diplôme d'infirmier(ere) autorise(e) ou diplome d'infirmier(ere) psychiatrique autorise(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de sante
- [illegible]

[illegible] 26 novembre 2008
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc Service des ressources humaines Courriel : hr@sehealth.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un directeur ou une directrice de campagne

__Description du poste__

Le Collège universitaire de Saint-Boniface recherche une directrice ou un directeur de campagne aguerri pour diriger son projet de campagne majeure de financement. Cette personne sera appelée à travailler étroitement avec la direction du Bureau de développement, le Cabinet de la rectrice, le Bureau des gouverneurs, et l'ensemble des comités bénévoles pour articuler l'identification, la sollicitation et la fidélisation des anciens et des anciennes, des corporations, des fondations et des amis du Collège. Forte d'une longue expérience en gestion philanthropique dans un milieu universitaire, cette personne sera chargée de mettre en œuvre la première campagne majeure de financement du Collège universitaire de Saint-Boniface.

La personne recherchée possède de très grandes capacités en leadership en plus d'excellentes capacités en communication et en gestion de projet.

__Qualifications__

Un diplôme universitaire et un minimum de cinq ans d'expérience dans un poste principal en développement institutionnel. Expérience en gestion de projets, en coordination de comités bénévoles, grande capacité à gérer une multitude de dossiers simultanément, solide expertise en dons majeurs auprès des secteurs privés, corporatifs et des fondations. Excellente capacité de s'exprimer en français et en anglais.

__Rémunération__ : selon l'échelle de salaire en vigueur.

__Entrée en fonctions__ : janvier 2009.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 5 decembre 2008 à

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

1818 2008

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matiere d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapees et les membres des minorités visibles. Conformement aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordee aux personnes ayant la citoyennete canadienne ou la résidence permanente



La garderie Centre-Soleil Inc. est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants :

éducateur(trice)s en jeune enfance (AJE, EJE II OU EJE III) à temps plein

Les candidat(e)s doivent :

- avoir de l'expérience avec des enfants âgés de 18 mois à 12 ans.
- démontrer de l'énegie et de l'enthousiasme;
- démontrer des méthodes d'intervention positives;
- parler et communiquer en français.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Centre-Soleil Inc.
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Courriel : centresoleil@atrium.ca
Téléphone : (204) 889-4097,
Télécopieur : (204) 885-8005



Directeur (trice) des services diététiques

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offrent des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respectent les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone. La personne choisie sera sous la responsabilité du directeur des services des installations et des services d'appui.

Critères de sélection:

- Bilingue français/anglais ou prête à suivre des cours de langue.
- Un minimum de cinq ans d'expérience dans la gestion des services diététiques soit comme chef exécutif, diététiste ou en opérations des services de nutrition;
- Études postsecondaires en gestion des services diététiques, services culinaires et/ou expérience professionnel équivalent;
- Expérience manifeste en leadership dans un milieu dynamique et syndiqué;
- La personne choisie devra être dynamique, très motivée et innovatrice;
- Qualités de leader dynamique, posséder un bon esprit d'équipe et axé sur le service à la clientèle;
- Aptitude à gérer, diriger, déléguer et motiver une équipe efficacement;
- Expérience dans les soins de santé et les services de l'alimentation est un atout;

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Pour plus amples information vous pouvez contacter Agnès Mao-Tougas au 245-9347. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, avec la mention confidentiel,

Service des ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel [illegible]



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), un organisme de promotion et de représentation réunissant 16 maisons d'édition francophones à travers le Canada, recherche un **directeur général ou une directrice générale**.

Lieu de travail : Ottawa
Rémunération offerte : 55 000 à 65 000 $.
Entrée en fonction : Janvier 2009

Pour plus d'information, veuillez consulter le site www.recf.ca, sous la rubrique « Découvrez le RÉCF ». Votre lettre d'intérêt et votre curriculum vitae doivent parvenir par courriel à dg@recf.ca, sous la mention « Direction générale ».
Date limite : le vendredi 27 novembre 2008

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Encouragez nos annonceurs!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FRANCOPHONE en milieu familial, secteur de Saint-Vital sud, offre des services de qualité dans un environnement sécuritaire et chaleureux. Places disponibles sous peu. Pour de plus amples renseignements veuillez contacter le 231-3450.
736-

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS, est à la recherche d'un(e) éducateur(trice) à la jeune enfance. Temps partiel, possibilité de temps plein débutant en mars. Composez le 237-8660
737-

À la recherche d'un(e) COLOCATAIRE : Grande maison rénovée sur la rue la Vérendrye. Près de la rue Taché, arrêts d'autobus, centre ville, CUSB. Stationnement et services compris. 417 $/mois. Disponible immédiatement. Tél. : 414-6663 ou 226-4405.
738-

À VENDRE

À VENDRE : Saint-Pierre-Jolys, grande maison de trois chambres rez-de-chaussée, 1 260 pi² sur un étage. Abris pour voiture. Prix demandé 129 900 $. Appelez Marie au (204) 746-4596
734-

À LOUER

À LOUER : Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle de bain et bureau. Pour le 1er décembre. 900 $ tout inclus, meublé, services, stationnement et autres. Adulte tranquille et responsable. Tél. : 233-9552.
730-

PUERTO VALLARTA : 4 semaines à Villa Del Palmas. Disponible décembre, janvier, février ou mars 2009. Tél. : (204) 235-1574
731-

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi², 5e étage, vue sur la rivière et la Fourche, 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse comprises à l'intérieur, stationnement intérieur chauffé. Disponible le 1er février 2009. Composez le 832-0319.
735-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com







GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD





TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net




conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

SERVICES



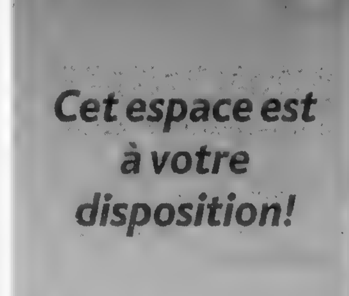
Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS





MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiques de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togner
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard
administration@la-liberte.mb.ca

redaction@la-liberte.mb.ca

dansnosecoles@shaw.ca

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Joyce-Hall *(stagiaire)*
Justin G. Zarnowski *(stagiaire)*

Tél. : (204) 957-0050 www.aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hereus
Scott A. Lancaster

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❐ Visa :

❐ MasterCard :

Chèque ou mandat poste:

UN PAS VERS L'AVANT

Belle leçon de jeunesse...

par Nathalie Fave,
Conseillère



Hier, je me trouvais en séance de rencontre avec un groupe d'aidants naturels. Un groupe de personnes d'âge respectable qui se réunit au Manoir de la Cathédrale toutes les deux semaines.

L'idée de ce groupe est née d'une dame qui, ayant été confrontée à un sentiment d'isolement tandis qu'elle prenait en charge son conjoint, s'est tournée vers la communauté pour exprimer ce besoin. Une femme énergique, créative, soucieuse du bien-être collectif. Un être charismatique qui aurait certainement pu parvenir, dans sa jeunesse, aux plus hauts postes de l'administration ou des affaires si elle avait choisi cette voie ou si elle avait grandi à notre époque. Mais non! Cette dame a, humblement, dévoué sa vie aux siens comme à toute sa communauté.

Elle agit comme bénévole, depuis des décennies, auprès d'organismes francophones. Hier, je regardais donc cette femme, qui consacre encore son temps à aider les autres et je l'admirais. Puis, le miracle dont je tiens à vous parler s'est produit sous mes yeux. Peut-être, tout simplement, parce que l'énergie, la jeunesse morale, le dynamisme de cette personne a rayonné autour d'elle....à moins que la magie ne soit née des autres personnes présentes, toutes plus engagées les unes que les autres?

J'étais entourée de ces aînés, hommes et femmes, quand je constatais, étonnée, l'évolution de la discussion : une habile transformation s'opérait dans l'esprit des participants...par la grâce de la rencontre et des échanges. Ainsi, alors que les premières rencontres étaient davantage tournées vers le partage d'expériences entre personnes qui vivaient les mêmes réalités, offrant leur temps et leurs soins à un proche dépendant d'elles, cette fois, la discussion prenait l'allure d'un plan de revendications!

Dans la bouche des participants, une stratégie commençait à émerger : un véritable plan d'attaque s'organisait dans la foulée, pour faire valoir les droits des aînés, disposer d'un espace dynamique où il serait question de vivre des activités passionnantes entre aînés pleins d'entrain et de joie de vivre. Les idées se bousculaient et, au fil de la discussion, certains sentaient la vie bouillonner dans leurs veines, heureux de se fixer à nouveau des objectifs et de pouvoir se battre pour réaliser leurs rêves.

Pendant longtemps, certains aidants s'étaient un peu isolés; toute leur vigilance, jour et nuit bien souvent, était tournée vers la personne proche dont ils se chargeaient. Au départ, le groupe avait pour objet de leur permettre, deux fois par mois, de se rencontrer et d'échanger des informations ou des nouvelles.

Seulement, hier, une magie particulière a eu lieu. Et ces personnes qui ont toujours lutté pour le bien-être de la communauté ont retrouvé toute leur lumière personnelle. Elle brillait dans leurs gestes, dans leur aura. Cette fois, ils reprenaient confiance en l'avenir. Ils reprenaient un vrai contrôle sur leur vie. Ils rehaussaient leur estime d'eux-mêmes. Leur volonté de rester jeunes prenait de l'ampleur au fur et à mesure des échanges.

Leur âge ne devait surtout pas constituer une entrave à leur bien-être, pas plus que la responsabilité de leur proche, dépendant de leurs soins. Seul, le défi de mieux s'organiser pour offrir un espace de vie et d'activités aux aînés s'imposait. Pour offrir de la joie et de la vie aux autres personnes de leur génération.

Je voudrais remercier personnellement les participants au groupe des aidants naturels. Les années passent vite et je sais que, demain, j'atteindrai à mon tour cette étape de ma vie. Je sais aussi que la vieillesse se prépare et que *la véritable vieillesse survient quand on capitule et que l'on baisse les bras*. Quand on renonce à connaître de nouvelles aventures humaines, quand on renonce à apprendre d'autres connaissances, quand on renonce à partager ses propres forces, ses propres richesses avec les autres.

J'espère de tout mon cœur que ce groupe de jeunes aînés (car ils sont restés jeunes dans leur tête) continuera à prospérer, à s'enrichir de nouvelles âmes dynamiques et généreuses. Et qui sait, peut-être, les graines qu'ils sèment aujourd'hui seront-elles celles que nous, les plus jeunes, récolteront un jour?







Le jeudi 27 novembre 2008 L'Hôpital général St-Boniface

6 h à 19 h : En direct à la Première Chaîne de Radio-Canada
(90,5 FM Winnipeg – 1050 AM Manitoba)

18 h à 19 h : À la télévision de Radio-Canada :
le Téléjournal Manitoba sera présenté en direct

Faites votre don au profit de la santé

www.saintboniface.ca

233-ALLÔ (2556) • 1-888-4ESPOIR

COMMANDITAIRES MAJEURS 2008



CAISSE SAINT-BONIFACE

GEORGE & MARIE RAJOTTE



MANITOBA

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital St-Boniface

30 ans *de générosité*



Chaque année, Francofonds fait des heureux, comme le montre cette photo de 1990, lors de la distribution des bourses et subventions de la fondation.

30 ans après s'être dotée d'une fondation communautaire qui appuie toutes sortes d'activités dans nos communautés, Francofonds reste un des gages du succès de la francophonie manitobaine, et un vibrant témoignage de sa vitalité.

La Liberté s'associe aux commanditaires de ce cahier spécial et à ses nombreux lecteurs pour rendre hommage aux artisans, bénévoles et employés, qui font de Francofonds un succès renouvelé depuis maintenant 30 ans.

30 ans *de générosité*

Les entrepreneurs s'en mêlent

Le premier fonds entrepreneurs de Francofonds a ouvert en 2007. Michael Guertin en est l'initiateur.



Michael Guertin a ouvert le premier fonds entrepreneurs de Francofonds en 2007.

photo : Gracieuseté Michael Guertin

I Camille SÉGUY I

Des fonds de famille, des fonds scolaires, des fonds communautaires, la liste à Francofonds s'est récemment allongée d'une nouvelle catégorie : le fonds entrepreneurs.

Le président de Guertin Equipment, Michael Guertin, est à l'origine de la mise sur peid de ce nouveau fonds.

« Je suis entrepreneur depuis 30 ans, mon père était lui-même concessionnaire depuis 1948 et c'est mon arrière-grand-père qui avait lancé Guertin Equipment en 1914 », explique-t-il.

C'est au décès de son père en 2007 que Michael Guertin a pris la décision d'ouvrir ce nouveau fonds entrepreneurs.

« À sa mort, on a voulu créer un nouveau fonds pour que les jeunes francophones qui sont à l'école puissent finir leurs études et débuter dans les affaires, raconte-t-il. Mes deux fils vont à l'école en français, ça m'a permis de prendre conscience des problèmes rencontrés par les étudiants. »

L'idée de Michael Guertin, c'est de faciliter le monde des affaires pour les jeunes de la communauté. « Si un jeune a l'opportunité de commencer son affaire, ça lui donne l'occasion de pouvoir vraiment guider sa vie, souligne-t-il. Il peut faire ce qui lui plaît vraiment. Ça profite à toute la communauté. »

D'un montant initial de 10 000 $, le fonds entrepreneurs de Francofonds sera ouvert à tous les étudiants francophones qui ont un projet en affaires, et qui ont besoin d'aide pour le réaliser.

30 ans *de générosité*



Archives La Liberté

Les fonds scolaires : un bel exemple de partenariat entre les écoles, Francofonds et les caisses populaires, pour appuyer le financement de projets scolaires.

Les communautés et les écoles s'engagent

Depuis près de 30 ans, des communautés et des écoles ouvrent des fonds pour aider à financer leurs projets de vie en français.

I Camille SÉGUY I

« Ça prend des activités pour assurer la vitalité d'une communauté, donc il faut des fonds pour ça. » La responsable du fonds communautaire de Saint-Léon, Lucille Dufresne-Labossière, résume bien l'intérêt d'un fonds communautaire.

Dans plusieurs communautés francophones du Manitoba en effet, des fonds de ce type ont été ouverts à Francofonds pour financer les projets et activités des régions. C'est le cas par exemple à Saint-Léon, Saint-Vital ou encore Sainte-Anne-des-Chênes.

Des raisons variées

« À Sainte-Anne, ça fait plus de dix ans que nous avons un fonds communautaire, explique le vice-président de la bibliothèque Sainte-Anne, Clément Charrière. L'argent qu'on génère est partagé à 50 % pour la bibliothèque et à 50 % pour le comité culturel. À la bibliothèque, ça nous permet de tenir à jour notre collection de livres en français. »

À Saint-Vital, le fonds communautaire Coin Amitié, qui date de 2002, a été créé pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, quelle que soit la nature de leurs difficultés.

« On distribue beaucoup aux centres Flavie Laurent et Saint-Amant, explique le président du fonds communautaire Coin Amitié, Normand Boisvert. Les gens de la communauté sont très généreux, surtout ceux qui ont de la famille dans ces centres. »

À Saint-Léon, c'est le Centre d'interprétation, ouvert en juin 2007, qui a fait repartir l'engagement de la communauté.

« Saint-Léon a toujours été une communauté assez francophone et il y a longtemps que les gens contribuent à Francofonds, note Lucille Dufresne-Labossière. Mais depuis qu'on travaille sur le Centre d'interprétation de Saint-Léon, on voit un renouveau de l'engagement. »

Le fonds communautaire devrait aider à financer un projet de présentoirs dans le centre et à payer les employés du centre, ainsi que d'autres activités de la communauté, hors du centre.

« On a vraiment besoin de fonds, le projet du Centre d'interprétation se développe petit à petit et chaque nouveau pas demande d'autre argent, constate Lucille Dufresne-Labossière. On est toujours en manque d'argent. »

Saint-Léon souhaite que son fonds atteigne la barre des 25 000 $ avant la fin de l'année. « Ce serait un minimum pour pouvoir utiliser l'argent, et ensuite il faudra réalimenter notre fonds », précise Lucille Dufresne-Labossière.

Elle espère y parvenir, même s'il est « difficile de trouver des nouveaux donateurs car la population est peu nombreuse ». Son plan, c'est de se tourner vers les organismes et les entreprises de la communauté, et aussi vers les legs testamentaires car la population de Saint-Léon est vieillissante.

Pour cela, Lucille Dufresne-Labossière compte sur le soutien de Francofonds. « J'espère qu'ils pourront me donner les outils pour lancer ma campagne, comme des affiches, des bordereaux de dons, ou encore des informations historiques pour pouvoir mieux renseigner les gens que j'approcherai. »

Les écoles aussi

De nombreuses écoles francophones ont, elles aussi, leur fonds scolaire à Francofonds pour financer les activités de l'école.

« Le fonds va nous permettre d'ajouter à nos activités sans toujours demander de l'argent aux parents », se réjouit la présidente du comité scolaire de l'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys et responsable du fonds scolaire, Muriel Therrien.

Le fonds scolaire Réal-Bérard est un tout jeune fonds, il a été créé en novembre 2007. « On travaille à offrir un terrain de jeux pour l'école et un programme de musique et de théâtre en français pour les jeunes », explique Muriel Therrien.

Commencer un fonds scolaire n'a pas été un problème, car « les gens ont vraiment à cœur que les jeunes puissent vivre en français », affirme Muriel Therrien.

Pour la suite, elle souhaite aussi mobiliser les étudiants, premiers concernés par l'usage du fonds scolaire : « On impliquera probablement le conseil étudiant, pour voir ensemble quels sont leurs besoins, les choses importantes à changer selon eux, les projets primordiaux. »

Le fonds scolaire de l'école Christine-Lespérance existe depuis 2000. C'était alors le fonds Lavallée, mais il a été transféré à Christine-Lespérance en 2001-2002.

« Je félicite Francofonds d'avoir eu l'initiative de ces fonds scolaires, car le budget des écoles n'est jamais suffisant pour financer des projets particuliers », souligne le président du comité scolaire de l'école Christine-Lespérance, Normand Boisvert, qui a aussi été directeur de l'école Lavallée pendant 15 ans et est à l'origine du fonds scolaire.

Actuellement, le fonds scolaire de Christine-Lespérance aide par exemple l'école à financer un projet de numératie. « Ce projet nous coûte environ 6 000 $ et le fonds peut en couvrir 2 400 $. Sans ça, il nous aurait été vraiment difficile de le mettre en place », explique Normand Boisvert.

La force du fonds scolaire Christine-Lespérance, c'est l'engagement du comité scolaire. « Ça rend la tâche beaucoup plus facile car il est d'une coopération exemplaire, remarque Normand Boisvert. Le fonds scolaire reçoit un appui de toutes parts : des parents, des élèves, de l'école et de la communauté. »

Les fonds scolaires et communautaires reçoivent de partout un bon accueil, car ils donnent un sens communautaire à l'école ou au village concernés. Ils permettent aux communautés de mieux vivre en français.



Archives La Liberté

Des activités pour reconnaître la contribution de généreux donateurs.

Une élite généreuse

Depuis six ans, de généreux donateurs octroient 1 000 $ par an à Francofonds. Un appui appréciable, et apprécié.

| Daniel BAHAUD |

« En 2002, Francofonds était aux prises avec les effets d'une crise économique mondiale », rappelle Josée Théberge, alors directrice générale de l'organisme. Dans les suites du11 septembre 2001, les marchés financiers ont baissé, les taux d'intérêt ont chuté. Les revenus disponibles des organismes philanthropiques ont fondu comme neige au soleil. « Pour Francofonds, la situation était grave, mentionne Josée Théberge. Nos comptes généraient moins d'argent et nous envisagions un déficit opérationnel. Il fallait passer à l'action. »

C'est dans ce contexte qu'est né le Club des 1000, une nouvelle tradition qui allait mettre en évidence la générosité des francophones.

« À la base, il s'agissait d'une recherche concertée, souvent frénétique, de bailleurs de fonds engagés, raconte la présidente sortante d'alors, Michelle Smith (Jean-Marc Ruest présidait le conseil). On cherchait des gens convaincus, prêts à contribuer 1 000 $ au fonds opérationnel de Francofonds, pour que cet argent soit dépensé durant l'année en cours. Josée Théberge et Lynne Guertin, chargée de trouver des bailleurs de fonds, ont parcouru le Manitoba à la recherche du soutien financier nécessaire. C'était une solution intéressante et alléchante, mais que nous envisagions comme temporaire, pour nous sortir de nos difficultés. En bout de ligne, elle s'est avérée très populaire. »

Six ans plus tard, le Club des 1000 est toujours sur pied, même si Francofonds n'est plus dans la situation financière de l'époque. « Il y a des gens qui aiment que leur argent soit utilisé immédiatement, souligne la directrice générale actuelle, Josée Lemoine. Au lieu de verser une contribution dans un fonds familial ou scolaire, où les effets peuvent se faire sentir beaucoup plus tard, ils préfèrent qu'on leur donne la flexibilité de donner pour aujourd'hui. »

Mais tout en donnant « pour aujourd'hui », les membres du Club des 1000 aident Francofonds à réaliser ses objectifs à long terme.

« Le Club augmente notre capacité de distribution », résume Josée Lemoine. Les dons provenant des membres du Club donnent une flexibilité à la fondation, qui peut choisir de les verser dans le fonds général de Francofonds, d'en utiliser pour des activités de promotion ou encore d'augmenter les bourses et subventions qui seront donnés cette année-là.

Les autres sources de revenus de Francofonds ne sont pas très flexibles. Par exemple, les intérêts générés par le fonds général doivent aller directement en bourses et subventions. Seulement 30 % de ces intérêts peuvent être utilisés pour les opérations de l'organisme (payer le loyer, les salaires, etc.). Dans le cas des fonds scolaires, 100 % des revenus générés par les intérêts doivent être redistribués. Pour financer ses activités, Francofonds fait donc des demandes de subvention aux gouvernements, et compte aussi sur des commandites.

« C'est pour ça que nous apprécions les dons des membres du Club des 1 000, conclue Josée Lemoine. Sans eux, nous serions moins avancés. »

L'élite de l'élite

Depuis les débuts du Club, Francofonds organise des activités spéciales pour remercier ses membres. « Nous les avons invités à un cocktail spécial pendant le temps des Fêtes, explique Michelle Smith. Ou encore, nous leur avons remis une plaque. »

En 2007, Francofonds a inauguré le Cercle des Flambeaux, une autre façon de souligner la contribution des membres du Club des 1 000 qui ont versé 1 000 $ pour une période de cinq ans. L'élite de l'élite, quoi.

« Les membres du Cercle ont porté le flambeau pour la communauté francophone en lui assurant un appui financier perpétuel, indique Josée Lemoine. Nous sommes très fiers de ce geste optimiste et confiant. »

Membre du Cercle des Flambeaux, Lucien Guénette est heureux de contribuer régulièrement à Francofonds. « Ça fait près de 25 ans que j'appuie l'organisme, souligne-t-il. J'étais membre du conseil d'administration lorsque le Club des 1 000 a été créé. J'ai pu constater combien l'organisme est bien géré et bien administré. J'ai constaté le dévouement de son personnel. Alors je suis devenu membre du Club, et ensuite du Cercle. Donner à Francofonds, c'est investir dans l'avenir de la communauté. L'argent va en majeure partie à des jeunes qui, on l'espère, seront à leur tour donateurs de Francofonds. »

Même son de cloche chez un autre membre du Club des 1 000, Louis Paquin. « Tout le monde, tôt ou tard, retire des bénéfices du travail de Francofonds ou en est affecté, souligne-t-il. Ma fille a reçu une bourse de Francofonds pour ses études universitaires. Alors c'est naturel que je veuille redonner à l'organisme.

« Mais ça va plus loin que ça, poursuit-il. Francofonds est un des seuls organismes de chez nous qui ne soit pas subventionné par le gouvernement. Et je crois que c'est utile pour une communauté comme la nôtre d'avoir accès à des fonds qui ne sont pas sujets à des règlements gouvernementaux. C'est bien, recevoir un appui de la Province ou du fédéral, mais c'est aussi répondre aux objectifs de quelqu'un d'autre. À long terme, Francofonds, c'est important. Ça nous donne de l'autonomie. Francofonds, c'est à nous tous. Et c'est à nous tous d'en prendre soin. »



Photo Gracieuseté Lynne Guertin

Léa et Léon Dorge ont reçu en cadeau de leurs enfants un fonds de famille à Francofonds.

Un anniversaire inoubliable

La famille Dorge a ouvert un fonds de famille à Francofonds en juin 2006, à l'occasion du 60e anniversaire de mariage de leurs aïeux : Léa et Léon Dorge.

| Camille SÉGUY |

« C'est ma nièce, Lynne Guertin, qui a organisé ça pour nos 60 ans de mariage en juin 2006, se souvient Léa Dorge, aujourd'hui âgée de 85 ans. Quand j'ai appris la nouvelle un peu avant la fête, j'étais vraiment contente. C'est le couronnement de ma vie en français et de celle de mon mari, Léon. Ça me donne une satisfaction personnelle, je sais que j'ai suivi la bonne route. »

La bonne route de Léa Dorge et de son mari, c'est celle de la langue française. Le couple a su vivre en français malgré les difficultés et transmettre l'amour et la pratique de cette langue à leur descendance.

« Nous avons toujours été intéressés par la cause française, raconte l'octogénaire. Mon mari a travaillé 25 ans comme concierge dans une école française, et dans la famille, nous avons aujourd'hui beaucoup d'enseignants dans des écoles françaises. »

En français à la maison

Pour Léa et Léon Dorge, la défense du français n'était pas seulement une affaire d'engagement professionnel. Elle a pris sa source dès le foyer familial.

« On a toujours parlé français à la maison, souligne Léa Dorge. Mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants n'ont jamais entendu autre chose que des chansons en français chez nous. »

Le couple croyait en l'importance d'un environnement francophone pour faire vivre le français d'une génération à l'autre.

« Il faut éduquer les enfants à parler français dès la maison, affirme Léa Dorge. Le simple fait qu'ils vivent dans ce monde-là, ça les influence. Mes enfants et leurs descendants parlent tous français aujourd'hui. »

Chez les Dorge, la télévision est branchée sur les chaînes francophones, les lectures sont en français et c'est CKSB qu'on écoute à la radio. « Je n'ai jamais pris un seul abonnement à un magazine anglophone! », précise fièrement Léa Dorge.

Toute une vie en français

Si Léon et Léa Dorge ont su transmettre l'amour du français aux générations suivantes, c'est aussi parce qu'eux-mêmes ont baigné dans une ambiance francophone pendant leur enfance.

« Je suis née à Sainte-Agathe et mon mari aussi, raconte l'octogénaire. Nous avons fait toutes nos études en français. Ce sont les religieuses qui m'ont enseignée l'amour du français. A l'époque, il n'y avait personne qui parlait anglais à Sainte-Agathe. »

Pourtant, la radio diffusait en anglais. « On connaissait les chansons en anglais car on n'avait rien d'autre, se souvient Léa Dorge. J'ai pleuré quand la radio française est arrivée. On avait enfin des chansons d'amour en français, comme celles d'Édith Piaf par exemple! »

Un fonds pour remercier

C'est donc pour rendre hommage à toute une vie en français que la nièce de Léon et Léa Dorge, Lynne Guertin, a eu l'idée avec le fils des deux octogénaires, Jacques Dorge, d'ouvrir un fonds de famille Léon et Léa Dorge à Francofonds.

« À cet âge-là et pour cette occasion-là, on ne sait jamais trop quel cadeau spécial on pourrait remettre, remarque Lynne Guertin. Alors j'ai proposé un fonds de famille à leur nom, car ils ont toujours été très impliqués dans l'école et la communauté francophone, c'était important pour eux. Donc on a envoyé des courriels et on a demandé aux gens de faire des dons au fonds au lieu de faire des cadeaux. »

Le fonds a commencé avec 5 000 $ et devrait être alimenté régulièrement par des membres de la famille.

« J'ai toujours fait des petits dons généraux à Francofonds, mais maintenant je vais verser cet argent directement dans notre fonds de famille, explique Léa Dorge. Je pense que ce sera pareil pour mes enfants et petits-enfants. »

Et pour ceux qui n'étaient pas encore des donateurs de Francofonds, Léa Dorge s'en réjouit : « Je pense qu'ils n'auraient pas forcément pensé à donner à Francofonds sans ça! »





Des organismes reconnaissants

Au fil des ans, Francofonds a aidé de nombreux organismes communautaires à réaliser leurs projets.





Des bénévoles, dont la directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, lors d'un blitz téléphonique pour collecter des fonds.

Photo du bas : Laurent Roy, au centre de la photo, en 1984. Francofonds appuie depuis longtemps les activités de la jeunesse.

| Julien ABORD-BABIN |

Sur une base régulière ou ponctuelle, Francofonds est partenaire de la vaste majorité des organismes communautaires francophones. Il représente une source fiable de financement pour de nombreux projets et contribue ainsi à la vitalité de la communauté.

« Francofonds c'est l'organisme philanthropique par excellence dans la communauté, estime le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Le seul fait qu'il existe témoigne de la bonne santé de la communauté. Il encourage l'enrichissement de la communauté.

« Sans l'appui de Francofonds, la mise en œuvre de certains projets serait plus difficile, ajoute-t-il. Ils ont été des partenaires très importants pour notre 40e anniversaire, en plus d'être bailleurs de fonds pour notre programmation régulière. »

Même si les sommes accordées sont généralement modestes, elles peuvent souvent faire une grande différence, surtout pour les plus petits projets. « Quand on n'a pas un gros budget, un simple 1 000 $ peut faire une grande différence », confie la directrice générale du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis.

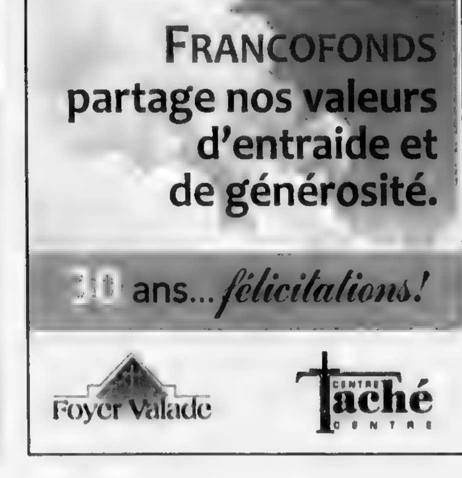
« Ça nous apporte une certaine liberté quand vient le temps de lancer des nouveaux projets, ajoute le directeur général du Directorat de l'activité sportive (DAS), Éric Lemoine. On est souvent limités par les budgets, mais on sait qu'on peut toujours faire demande à Francofonds. Ça appuie les initiatives dans nos communautés et contribue à leur vitalité et leur fierté. »

Un don de Francofonds est aussi très symbolique puisque c'est une contribution qui vient directement de la communauté. « Recevoir de Francofonds, c'est comme recevoir l'appui de la communauté, estime Roxane Dupuis. C'est super valorisant. Ça peut même être inspirant car on sait d'où vient l'argent et on connaît les efforts qui ont été fournis. »

Plusieurs organismes commencent aussi à contribuer activement à Francofonds. Le CJP possède depuis quelques années un fonds à Francofonds pour être un jour en mesure d'accorder ses propres bourses aux projets de son choix. Le DAS songe à faire de même pour aider à financer les activités sportives au Manitoba.

« C'est important pour nous d'appuyer le fonds, explique Roxane Dupuis. On espère que ça pourra encourager les jeunes à s'intégrer à cet esprit philanthropique. »







30 ans *de générosité*



Archives La Liberte

La distribution de subventions en 1982.

30 ans de services

Au fil de ses 30 ans d'existence, Francofonds a beaucoup évolué.

I Julien ABORD-BABIN I

Après 30 ans d'existence Francofonds possède un capital de plus de quatre millions $ et remet plus de 150 000 $ en dons chaque année. Pas mal pour un fonds communautaire qui s'est bâti à coups de petits dons personnels. Sa genèse n'en est que plus intéressante.

Dès sa fondation en 1978, Francofonds se veut un outil qui permettra à la communauté franco-manitobaine de se prendre en main. Ses fondateurs souhaitent alors créer une source de financement stable et locale pour que l'épanouissement de la francophonie manitobaine ne dépende pas entièrement de la bonne volonté du gouvernement fédéral.

« Le gouvernement fédéral venait tout juste de commencer à financer les communautés francophones hors-Québec », se rappelle Raymond Poirier, qui a été le premier directeur général de Francofonds, de 1978 à 1982. « C'était une source de financement plutôt instable. Plusieurs personnes se disaient qu'on était à la merci du gouvernement et que ça n'avait pas de bon sens. L'idée à la base de Francofonds c'était donc de trouver un moyen de financer nous-mêmes nos propres projets. »

Les discussions qui mèneront à la création de Francofonds commencent au sein de la Société franco-manitobaine (SFM), mais dès le début il est clair que le fonds devra surtout servir les plus petits projets. « Tous les organismes faisaient face aux mêmes problèmes, explique Jean-Marie Taillefer qui travaillait alors à la SFM. On voulait donc créer une structure qui serait indépendante de la SFM, mais on s'attendait tout de même à ce que ce soit elle qui fournisse les outils nécessaires pour lancer le projet. »

Francofonds reçoit alors le mandat d'aider les petits projets qui pourraient difficilement obtenir du financement ailleurs que dans la communauté. Mais pour y arriver, il faudra d'abord convaincre les francophones de s'impliquer et de participer aux collectes de fonds.

Francofonds commence à organiser des marchetons, à l'époque ses plus grosses activités de collecte de fonds. Dès le début, les Franco-Manitobains participent en grand nombre.

« Franchement j'ai trouvé les débuts de Francofonds plutôt faciles, confie Raymond Poirier. Nous avions des gens de toutes les communautés qui s'impliquaient et venaient marcher avec nous. On avait même des célébrités, comme le lutteur Mad Dog Vachon qui a participé à l'une de nos premières marches. »

Les organisateurs offraient aussi aux donateurs toutes sortes d'écussons en reconnaissance de leurs dons. On pouvait ainsi devenir « docteur de la francophonie » en aidant à « guérir » la communauté. « On avait toutes sortes de *gimmick*, mais ça semble avoir marché parce qu'on avait une participation régulière et constante », se rappelle Jean-Marie Taillefer.

Dès le début, Francofonds décide d'utiliser le système auto-chèque en s'alliant aux caisses populaires. Ce service permet aux donateurs de faire un don automatique à tous les mois, quitte à ce que ce ne soit que de très petites sommes. Encore une fois, la communauté répond favorablement.

Cette participation populaire était essentielle pour Francofonds qui voulait créer une ressource par et pour les Franco-Manitobains. « Dès le début, on voulait que ce soit un fonds populaire, explique Jean-Marie Taillefer. On a misé sur l'accumulation de petites sommes pour que tous puissent participer. On voulait que tous les Franco-Manitobains soient fiers de leur participation. »

Première distribution

La première distribution de fonds a eu lieu en mars 1980. Francofonds remet alors un total de 4 850 $ en dons à 13 organismes communautaires. Le plus gros don est allé aux Guides catholiques qui ont reçu 750 $.

« L'objectif de Francofonds ce n'est pas de financer la SFM ou le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), mais plutôt les petits projets qui risquent de tomber entre les craques, explique Raymond Poirier. On préférait donc donner beaucoup de petites sommes pour valoriser les petits projets qui n'ont pas les moyens d'aller chercher de grosses subventions. »

Importante fusion

Francofonds continue par la suite à grandir tranquillement, d'année en année. En 1989, il reçoit toutefois en important coup de main qui lui permettra de grandir davantage. Il fusionne avec la Fondation Radio Saint-Boniface.

La Fondation avait vu le jour en 1973 suite à la vente de la radio CKSB à Radio-Canada pour la somme de 260 000 $. L'idée avait alors été lancée de créer une fondation pour réinvestir cet argent dans la collectivité.

En 1989 la Fondation avait un capital de 325 329 $. Elle était beaucoup moins active que Francofonds qui, plus jeune, avait alors un capital de 673 582 $. « On commençait à craindre un dédoublement des services, explique Michelle Smith, directrice générale de Francofonds de 1986 à 1993. On se consultait déjà beaucoup et puis, comme la Fondation n'avait pas d'employé, on s'occupait déjà de la gestion des deux fonds. La fusion est donc venue très naturellement. »

C'était quand même un très bon coup pour Francofonds. « Ça nous a permis d'augmenter notre capital et ça nous a rendu plus efficaces, estime Michelle Smith. Mais ça venait surtout confirmer la légitimité de Francofonds qui avait clairement réussi à faire ses preuves. »

Une grande famille

Au début des années 1990, Francofonds décide de mettre l'accent sur la famille en créant les fonds de famille. Cette initiative permet à quiconque de créer un fonds familial. Si la famille réussit à amasser plus de 25 000 $, elle peut même décider du projet qu'elle aidera à financer.

« Les fonds de famille nous permettent de créer un lien plus direct entre les donateurs et les receveurs, explique Michelle Smith. C'était une approche différente à l'époque, surtout au niveau du marketing. »

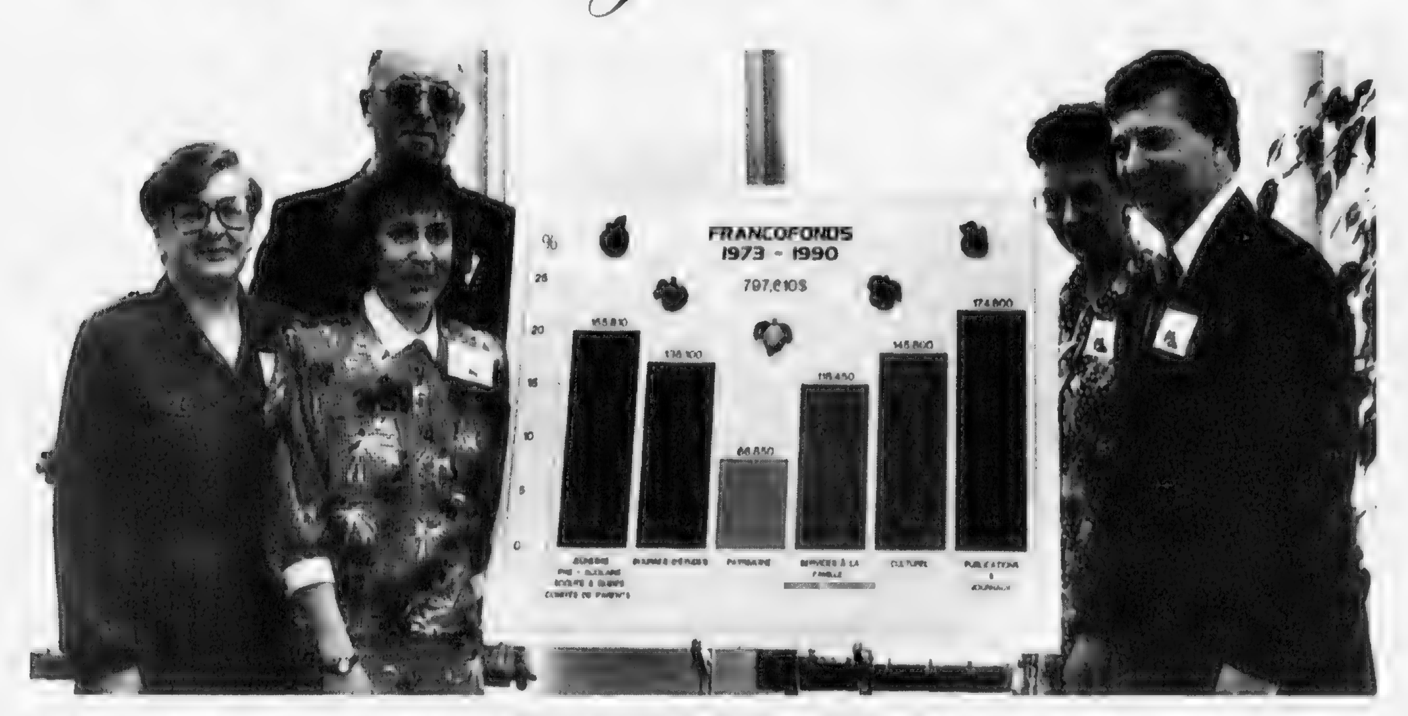
« Notre objectif c'était de rejoindre plus de monde et d'encourager les familles à s'organiser entre elles pour amasser des fonds, ajoute Jean-Marie Taillefer, qui était président de Francofonds à l'époque. Ça nous permettait aussi d'identifier les donateurs et de rendre le tout un peu plus public. »

Depuis, les fonds spécifiques se sont multipliés. Il y a maintenant plusieurs dizaines de fonds familiaux, individuels, institutionnels, entrepreneuriaux et communautaires scolaires.

La famille reste toutefois un point central à Francofonds. Il ne faut donc pas se surprendre de voir la trentième campagne annuelle s'articuler autour de ce thème et rendre hommage aux familles qui y participent depuis les débuts.

« Cette année, on voit que c'est une campagne de renouvellement, remarque Jean-Marie Taillefer. C'est une bonne idée, mais c'est aussi très symbolique. La génération qui a bénéficié de Francofonds est appelée à contribuer pour continuer le travail de ses aînés. »

Parions que Francofonds servira encore plusieurs générations!




Archives La Liberté


Archives La Liberté

1991 : à droite, Jean-Marie Taillefer, président.

Photo de gauche : le lancement de Francofonds, il y a 30 ans. À droite, Raymond Poirier, le premier directeur général.

Ci-contre : Michelle Smith, alors directrice générale, remet un « cadeau de Noël » à Joseph Beaulieu du Conseil des bons amis du Foyer Valade.

Regards d'avant

En 30 ans d'existence, de nombreux présidents et directeurs généraux se sont succédé aux commandes de Francofonds. Les anciens replongent dans leurs souvenirs et apportent leurs conseils.

I Camille SÉGUY I

Raymond Poirier, directeur général de 1978 à 1982

« J'étais là au début de Francofonds. À l'époque, l'idée était de donner à la communauté un outil supplémentaire pour qu'elle se prenne en main et puisse réaliser des projets importants. On voulait qu'elle soit moins dépendante des gouvernements. »

Raymond Poirier retient des premières années de la fondation « la participation active des gens de toute la communauté, de tous les niveaux et de tous les âges, qui m'a toujours émerveillé. Tout le monde s'était impliqué, tous avaient vu l'importance de mettre en place Francofonds pour la communauté. »

Et pour les années à venir, « il faudrait passer à l'étape du legs testamentaire à Francofonds, propose-t-il. C'est une niche qui n'est pas encore vraiment exploitée jusqu'à date, mais ça se fait beaucoup dans d'autres grosses fondations. Je pense que si on le disait aux gens, ils le feraient. C'est juste une habitude à prendre. »

Michelle Smith, directrice générale de 1986 à 1993

« Pour moi, Francofonds était vraiment une œuvre gagnant-gagnant. J'ai beaucoup cru à sa promotion et au fait que Francofonds pouvait jumeler des personnes qui ont de l'argent avec d'autres qui en ont besoin. Cette solidarité avait toute sa place dans la communauté. »

Michelle Smith retient de son passage la fusion de la Fondation Radio Saint-Boniface à Francofonds. « C'était important car ça a permis à la communauté de n'avoir qu'une seule place pour faire ses demandes de fonds. Avant, il y avait un dédoublement des efforts et ce n'était pas efficace. »

L'autre grand projet, c'était la mise en place des fonds de famille avec un prélèvement annuel automatique. « Les familles ont pu créer des fonds en l'honneur de donateurs proches décédés, pour les reconnaître à perpétuité. »

Pour l'avenir, Michelle Smith souhaite « longue vie à Francofonds. Je crois beaucoup à la vitalité de notre communauté, et ça passe par la capacité à s'autofinancer ».

Michelle Smith a aussi été présidente de Francofonds de 2001 à 2002.

Jean-Marie Taillefer, président de 1990 à 1992

« À mon époque, Francofonds était dans une période de transition. Francofonds était devenu une réalité, mais on devait encore l'amener au succès. Avec le fonds des familles, on y est arrivés. On a rendu ce fonds vraiment communautaire, dans le plein sens de ce mot. Moi et ma famille avons commencé le premier fonds, et dès l'année suivante, il y en avait déjà quatre ou six autres. »

C'est aussi sous la présidence de Jean-Marie Taillefer que Francofonds s'est décentralisé : « On s'est assurés que l'argent soit aussi distribué en région et pas seulement à Saint-Boniface, pour que les communautés qui donnent soient toutes reconnues. »

C'est également au début des années 1990 que des projets ont commencé à être soutenus activement par la fondation : « On a décidé d'attribuer une somme substantielle à quelques projets choisis, au lieu de donner un peu à tout le monde. C'est comme ça qu'on a aidé la radio scolaire à l'époque. »

Pour la suite, Jean-Marie Taillefer souligne qu'« il faut maintenant passer de recevoir à donner. Plusieurs jeunes ont profité de Francofonds, pour leurs études par exemple, c'est maintenant le temps de donner. La transition d'une génération à l'autre doit se faire maintenant. »

Maria Chaput, directrice générale de 1994 à 1997

« Quand je suis devenue directrice générale, Francofonds représentait pour moi l'endroit où les petits groupes communautaires pouvaient venir déposer une demande pour un projet et recevoir de l'aide, qu'ils n'auraient pas pu obtenir ailleurs. C'était la même chose pour les jeunes, avec les bourses d'études. »

L'important était donc d'augmenter les fonds le plus vite possible, pour pouvoir les utiliser. « On est allés chercher des nouveaux fonds en région, explique Maria Chaput. On a mis sur pied des nouveaux fonds communautaires avec les différents comités culturels. »

Aujourd'hui, Maria Chaput insiste sur l'importance de perpétuer Francofonds. « Une communauté a besoin de sa fondation, alors il faut continuer à être généreux, en temps et en argent, pour grossir le capital. Donner même un peu, c'est beaucoup. En particulier, les personnes plus âgées pourraient considérer ajouter un legs à Francofonds dans leur testament. »

Diane Bilodeau, directrice générale de 2006 à 2008

« Francofonds représente la grande vision de certains de se prendre en main comme communauté. C'est le fruit des efforts pour que la culture et la langue françaises restent vivantes. »

Quand Diane Bilodeau était directrice générale, « le gros focus était de rehausser le profil de la fondation dans la communauté. Il fallait passer le flambeau à la prochaine génération pour que Francofonds dure, trouver une autre vague de donateurs. »

Pour cela, Francofonds a réfléchi à un plan stratégique. « On a injecté une approche plus *business* dans la fondation, en plus du volet communautaire. On a revu le fonctionnement interne, la stratégie et les partenariats. »

Quelques mois après son départ de Francofonds, Diane Bilodeau souhaite que « la fondation s'assure toujours de rester pertinente pour sa communauté, et que la communauté n'oublie pas en retour le rôle important joué par Francofonds pour aider à financer ses projets ».

30 ans *de générosité*

Fidèles donateurs

Ils sont près d'une centaine à donner à Francofonds chaque année depuis 30 ans. Au printemps, leur fidélité a été reconnue lors de la remise de la distinction Laurent-Roy.



Archives La Liberté

Laurent Roy remet un chèque à Cécile Mulaire pour le projet Bicolo.

Ci-bas : en 1987, même Cayouche appuie Francofonds!

Archives La Liberté

| Patricia BITU TSHIKUDI |

« C'était la première fois cette année que nous donnions cette distinction, explique la directrice générale de Francofonds, Josée Lemoine. Au printemps dernier, nous avons lancé la distinction Laurent-Roy et avons célébré les individus qui donnent fidèlement à Francofonds depuis 30 ans. Leurs dons ont permis de récolter près de 625 000 $ en 30 ans. »

Au total, 87 personnes ont été reconnues pour leur contribution.

Omer Chartier et son épouse Annette sont du nombre.

« Nous avons toujours donné à Francofonds parce que c'est un organisme qui fait de bonnes choses pour la francophonie au Manitoba, dit-il. Pour moi, c'est un peu comme un United Way francophone! C'est quelque chose qu'il nous fallait. »

Pour ces contributeurs infatigables, donner à Francofonds, c'est redonner à la communauté un peu de ce que celle-ci leur a donné.

« Francofonds nous a toujours soutenu, assure Omer Chartier. On a reçu de l'aide de Francofonds pour envoyer nos enfants à l'école. Contribuer depuis 30 ans, c'est notre façon de rendre ce que nous avons reçu. Nous encourageons nos enfants à en faire autant. »

« J'ai toujours pensé que Francofonds était un organisme important pour la communauté, explique Eugène Prieur, qui donne lui aussi depuis 30 ans. Je suis impressionné par les dons que Francofonds fait. L'argent que nous donnons n'est pas gaspillé. Il est utilisé pour aider d'autres personnes. »

Pour Michelle Prieur, Francofonds permet de perpétuer une tradition communautaire. « On ne peut pas toujours compter sur le gouvernement pour nous donner de l'argent. C'est pourquoi je crois qu'une fondation comme Francofonds nous permet d'avoir une perpétuité et de redonner à la communauté », dit-elle.

C'est une tradition qu'il est impératif de conserver, selon Omer Chartier.

« C'est très important d'avoir et de garder un organisme comme Francofonds, assure-t-il. Il y a de plus en plus de personnes qui donnent et j'essaie de faire en sorte que mes enfants s'intéressent à donner à leur tour. »

« Les besoins sont toujours là. Plus il y a de fonds et plus on peut aider de monde, dit Michelle Prieur. On ne le fait pas pour être reconnus. »

Cette fidélité est grandement appréciée des responsables de Francofonds. « C'est essentiel que les gens continuent de donner, assure Josée Lemoine. S'il n'y avait pas leurs dons, nous n'existerions pas. »

« Nous allons continuer à donner à Francofonds jusqu'à ce que la mort nous sépare! », lance Omer Chartier avec humour.

La première bourse Laurent-Roy sera remise le 26 novembre, lors de la soirée de remise des bourses et subventions de Francofonds.

Solange Buissé sera la première récipiendaire de la bourse Laurent-Roy, qui souligne son engagement communautaire.

L'étudiante en droit à l'Université de Moncton recevra une bourse de 325 $.

« Ces bourses sont remises aux étudiants qui souhaitent étudier en français mais dont le programme n'est pas offert au Collège universitaire de Saint-Boniface », explique Josée Lemoine.

Le montant total des bourses distribuées lors de la cérémonie du 26 novembre s'élève à 163 000 $.



DISTRIBUTION 2008

Le 26 novembre 2008, Francofonds, la fondation communautaire de la francophonie au Manitoba, fera la remise de 87 subventions et 59 bourses d'études.

Cette distribution est la plus importante dans l'histoire de Francofonds et comprend les nouveautés suivantes :

- La plus importante distribution de Francofonds pour un total de 162 959 $.
- La première Bourse de mérite Laurent-Roy sera décernée à Solange Buissé, une étudiante en droit à l'Université de Moncton pour son engagement communautaire.
- 25 000 $ cette année au projet « Nouveau théâtre » du Cercle Molière (Francofonds aura versé 50 000 $ au total)

La répartition de la Distribution Francofonds 2008 est :

SUBVENTIONS FRANCOFONDS 2008

Secteur	Nombre	Total
Aînés	4	7 718 $
Artistes / compositeurs	4	3 000 $
Culture	15	38 523 $
Jeunesse	9	10 867 $
Patrimoine	7	12 617 $
Publications et communications	6	3 233 $
Préscolaire et scolaire	25	20 128 $
Santé et services à la famille	9	12 808 $
Autres	8	15 780 $
Total des subventions	**87**	**124 075 $**

BOURSES D'ÉTUDES FRANCOFONDS 2008

Programme d'études	Nombre	Total
Arts	3	1 689 $
Droit	4	2 150 $
Éducation	1	750 $
Santé	11	7 887 $
Sciences	5	2 600 $
Autres	4	2 100 $
Bourses Radio Saint-Boniface	3	7 000 $
Bourses et prix de mérite · CUSB	16	9 000 $
Bourses · Fonds scolaires	12	5 708 $
Total des bourses d'études	**59**	**38 884 $**

DISTRIBUTION TOTAL 2008	**146**	**162 959 $**

Merci à tous nos donateurs, partenaires et bénévoles
qui ont réalisé cette importante distribution ainsi que le succès de notre campagne de collecte de dons de 2008!

Voici la liste complète des récipiendaires des subventions et des bourses d'études Francofonds 2008 (aussi disponible au site Internet www.francofonds.org) :

SUBVENTIONS FRANCOFONDS - 2008

Aînés

- **Centre éducatif communautaire · Saint-Pierre-Jolys : 350 $**
  Fonds de famille Aline Trudeau-Aron · Fonds de famille Edouard et Marie-Ange St-Hilaire
- **Chorale Partage de Bonheur : 500 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Club Simon-Nivon Inc. · Saint-Léon : 800 $**
  Fonds de famille Edouard et Marie-Ange St-Hilaire
- **Fédération des aînés franco-manitobains : 5 468 $**
  Fonds communautaire Fédération des aînés franco-manitobains · Fonds communautaire Assemblée des ainées et ainés francophones du Canada (AAFC) (dernière distribution)

Artistes

- **Réal Durand : 750 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Nadia Gaudet : 750 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Jocelyne Mercier-Baribeau : 750 $**
  Fonds de famille Ernest et Jan Molgat
- **Ginette Roy : 750 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface

Culture

- **Alliance chorale Manitoba Inc. : 500 $**
  Fonds de famille Laurent et Gertrude Dubé
- **Alliance Française du Manitoba : 1 000 $**
  Fonds de famille Gail Asper Foundation
- **Association culturelle franco-manitobaine : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Association culturelle franco-manitobaine : 500 $**
  Fonds de famille Raymond et Nicole Lavergne · Fonds Radio Saint-Boniface
- **Centre culturel franco-manitobain : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Centre culturel franco-manitobain : 1 000 $**
  Fonds communautaire Société franco-manitobaine
- **Centre culturel franco-manitobain : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Festival du Voyageur inc. : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **La chorale des Intrépides Inc. : 500 $**
  Fonds de famille Armelle et Louis Molin
- **Le 100 Nons inc. : 2 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Société franco-manitobaine : 500 $**
  Fonds général de Francofonds
- **Théâtre dans le cimetière 2009 : 1 500 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Cercle Molière : 25 000 $**
  Fonds général de Francofonds
- **La coopérative du comité culturel de Sainte-Anne : 777 $**
  Fonds communautaire Sainte-Anne
- **La Fondation Pauline-Boutal : 1 246 $**
  Fonds communautaire Pauline-Boutal

Jeunesse

- **Association des Scouts et Guides de Saint-Vital : 300 $**
  Fonds de famille L'abbé Raymond Brémaud
- **Conseil jeunesse provincial : 2 117 $**
  Fonds communautaire Georges-Forest
- **Conseil jeunesse provincial : 3 000 $**
  Fonds de famille Madeleine et Raymond Lafond · Fonds communautaire Société franco-manitobaine · Fonds général de francofonds
- **Festival des vidéastes du Manitoba : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Festival des vidéastes du Manitoba : 1 000 $**
  Fonds Radio Saint-Boniface
- **Guid'Amies franco-manitobaines : 500 $**
  Fonds de famille Arthur et Phélonise Trudeau (1862 - 1933)
- **Le Théâtre du Grand Cercle, troupe pour jeunes publics du Cercle Molière : 2 000 $**
  Fonds de famille Gérard et Stella Archambault

Parlement Jeunesse Franco-Manitobain : 450 $
Fonds de famille Roland et Marthe Couture

Scouts franco-manitobains : 500 $
Fonds de famille L'abbé Raymond-Brémaud

Patrimoine

Corporation du Site historique Monseigneur-Taché · Sainte-Anne : 500 $
Fonds de famille Louis-Riel

La Maison Gabrielle-Roy Inc. : 2 000 $
Fonds de famille J. Louis et Alice Saquet · Fonds de famille Edouard et Rosa (Laurencelle) Freynet · Fonds de famille Gemma et Gérard Lagacé · Fonds communautaire Société franco-manitobaine · Fonds général de Franconfonds

La Société historique de Saint-Boniface : 1 643 $
Fonds de famille Denise et Alfred Monnin · Fonds de famille Raynald et Hélène Labossière

Musée de Saint-Joseph · Saint-Joseph : 800 $
Fonds communautaire Société franco-manitobaine

Centre d'interprétation Saint-Léon : 675 $
Fonds de famille Louis et Georgeline (Laramée) Laurencelle

Société historique de Saint-Boniface : 6 454 $
Fonds institutionnel Société historique Saint-Boniface (Culture et Patrimoine)

La Compagnie de La Vérendrye : 545 $
Fonds de famille Lucien et Lucienne Loiselle

Publication et Communication

Comité culturel de Sainte-Geneviève : 150 $
Fonds Radio Saint-Boniface

L'équipe du bulletin "Kes Kis Passe" de Sainte-Anne : 150 $
Fonds Radio Saint-Boniface

Bibliothèque Allard (Saint-Georges) : 500 $
Fonds général de Francofonds

Bibliothèque Sainte-Anne Library : 2 433 $
Fonds de famille Annette et Clément Charrière · Fonds de famille Roger-Smith · Fonds communautaire Sainte-Anne

Préscolaire et scolaire

Centre-Soleil Inc. : 300 $
Fonds de famille Paul et Jeannette Ruest

Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba : 1 500 $
Fonds communautaire Société franco-manitobaine · Fonds de famille Joseph et Marie-Madeleine Balcaen

Garderie Jolys Co-op Inc. (Saint-Pierre-Jolys) : 300 $
Fonds de famille Alma Laurendeau (Missionnaires Oblates)

La Forêt Magique, Inc. (Laurier) : 300 $
Fonds de famille Adélaide et Edouard Taillefer · Fonds de famille Oblats de Marie Immaculée du Manitoba

La Garderie coopérative Les Amis de La Source Inc. (Shilo) : 300 $
Fonds de famille Joseph et Marie-Madeleine Balcaen

Les petits du bois Jolys, inc. (Saint-Pierre-Jolys) : 300 $
Fonds de famille Oblats de Marie Immaculée du Manitoba

Les Toupies Inc. : 300 $
Fonds de famille Alma Laurendeau (Missionnaires Oblates)

Mini-franco-fun de Saint-Vital : 300 $
Fonds de famille Tougas-Aubin

Table de littératie, de numéracie et d'alphabétisation familiale de la Coalition francophone de la petite enfance : 500 $
Fonds de famille Léon et Rita Fontaine · Fonds de famille Paul et Jeannette Ruest

Community Living Manitoba Child Care Inclusion Committee : 500 $
Fonds de famille Alma Laurendeau (Missionnaires Oblates) · Fonds général de Francofonds

École Christine-Lespérance : 2 305 $
Fonds scolaire École Christine-Lespérance

École/Collège Régional Gabrielle-Roy : 621 $
Fonds scolaire Collège Régional Gabrielle-Roy

École communautaire Gilbert-Rosset : 2 865 $
Fonds scolaire École communautaire Gilbert-Rosset

École Lacerte : 656 $
Fonds scolaire École Lacerte

École Lagimodiere : 799 $
Fonds scolaire École Lagimodière

Centre scolaire Léo-Remillard : 729 $
Fonds scolaire Centre scolaire Léo-Remillard

Collège Louis-Riel : 1 555 $
Fonds scolaire Collège Louis-Riel

École Précieux-Sang : 2 728 $
Fonds scolaire École Précieux-Sang

École communautaire Réal-Bérard : 374 $
Fonds scolaire École communautaire Réal-Bérard

École communautaire Saint-Georges : 801 $
Fonds scolaire École communautaire Saint-Georges

École Saint-Joachim : 505 $
Fonds scolaire École Saint-Joachim

École Sainte-Agathe : 1 279 $
Fonds scolaire École Sainte-Agathe

École Taché : 312 $
Fonds scolaire École Taché

Santé et services à la famille

Centre de Renouveau Aulneau Renewal Centre Inc. : 500 $
Fonds de famille Gilles et Lucille Chaput

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. : 875 $
Fonds de famille Maurice et Diane Therrien · Fonds de famille Saurette Penner

Réseau action femmes : 500 $
Fonds communautaire Société franco-manitobaine

Hôpital général Saint-Boniface : 3 694 $
Fonds institutionnel Hôpital général Saint-Boniface

Centre Taché Center : 1 671 $
Fonds institutionnel Centre Taché Center

Les Amis de Valade : 1 318 $
Fonds institutionnel les Amis de Valade

Habitat chez soi : 1 360 $
Fonds communautaire Habitat chez soi

Pluri-elles : 1 419 $
Fonds de famille Lécuyer

Centre Flavie-Laurent : 1 470 $
Fonds communautaire Coin amitié

Autres

Association des juristes d'expression française du Manitoba : 1 200 $
Fonds de famille Oblats de Marie Immaculée du Manitoba · Fonds communautaire Société franco-manitobaine

Directorat de l'activité sportive inc. : 1 000 $
Fonds communautaire Société franco-manitobaine

Cathédrale Saint-Boniface - Programme de catéchèse et liturgies : 2 952 $
Fonds communautaire L'Abbé Maurice Deniset-Bernier

École catholique d'évangélisation : 2 967 $
Fonds de famille L'abbé Claude Blanchette · Fonds de famille Mgr Roland Bélanger · Fonds de famille L'abbé Léo Couture

La Broquerie : 4 100 $
Fonds communautaire La Broquerie

Notre-Dame-de-Lourdes : 2 039 $
Fonds communautaire Notre-Dame-de-Lourdes

Saint-Jean-Baptiste : 1 061 $
Fonds communautaire St-Jean-Baptiste

BOURSES D'ÉTUDES FRANCOFONDS - 2008

Arts

Philippe Foidart, Beaux-Arts : 500 $
Fonds de famille Georges et Muriel Picton

Christian Dupont, Lutherie : 600 $
Fonds de famille Gabriel et Marcelle Forest

Droit

Jean-Daniel Boulet : 600 $
Fonds communautaire Les amis d'Alfred Monnin

Solange Buissé : 600 $
Fonds communautaire Les amis d'Alfred Monnin

Solange Buissé : 350 $
Bourse de mérite Laurent-Roy · Fonds de famille Laurent et Jeannette Roy

Natalie Paul : 600 $
Fonds de famille Armand Boulet

Éducation

Mélanie Walkty, Langue seconde : 750 $
Fonds général de Francofonds

Santé

Danielle Chaput, médecine baccalauréat : 600 $
Fonds de famille Gemma et Gérard Lagacé · Fonds de famille André et Cécile Lachance

Emilie Coudière, médecine doctorat : 600 $
Fonds de famille Tougas-Aubin

Chantal Ferré, médecine baccalauréat : 750 $
Fonds de famille Marguerite-d'Youville (Sœurs Grises)

Kelly Fitzmaurice, sage-femme : 600 $
Fonds de famille Louis et Antoinette LeMoing

Danielle Gamache, physiothérapie : 500 $
Fonds de famille Sœurs du Sauveur

Marielle Gawryluk, médecine baccalauréat : 750 $
Fonds de famille Michel Monnin · Fonds de famille Réal et Lise Sabourin

Rémy-Martin Gratton, médecine baccalauréat : 750 $
Fonds de famille Marguerite-d'Youville (Sœurs Grises)

Danielle Laxdal, sage-femme : 750 $
Fonds de famille Armand Boulet · Fonds de famille Dolorès Gosselin et Albert Lepage

David Perrin, médecine doctorat : 600 $
Fonds Anonyme · Fonds entrepreneur Guertin Equipment

Yannick Fréchette, médecine baccalauréat : 1 487 $
Fonds de famille Joseph et Lucienne Boucher

Daniel Vincent, médecine doctorat : 500 $
Fonds de famille Annette Bisson et descendants

Sciences

Emmet Collins, sciences politiques : 500 $
Fonds de famille René et Cécile Mulaire

Brigitte Jeanson, psychologie : 500 $
Fonds de famille René et Cécile Mulaire · Fonds de famille Aline Trudeau-Aron

Sylvain Lother, microbiologie : 500 $
Fonds de famille Noëlle et Louis Roy

Julie-Anne McCarthy, psychologie : 500 $
Fonds de famille Mère Marie-Rose (SNJM)

Christine Saurette, psychologie : 600 $
Fonds de famille Mère Marie-Rose (SNJM)

Autres

Amanda Bazin, histoire : 600 $
Fonds de famille Leonie et Monique Guyot

Zacharie Durand, génie : 500 $
Fonds de famille Annette et Louis Sabourin

Gabriel Tellier, génie mécanique : 500 $
Fonds de famille Maurice-Achet

Nicholas Legal, génie : 500 $
Fonds de famille Adélaide et Edouard Taillefer

Bourses Francofonds au CUSB

Jean-Loup Carpenter : 2 000 $
Fonds Radio Saint-Boniface

Nadine Cornellier : 3 000 $
Fonds Radio Saint-Boniface

Martin Gautron : 3 000 $
Fonds Radio Saint-Boniface

Chantale Cenerini, Bourse d'admission mérite : 1 000 $
Fonds général de Francofonds

Catherine Guzman, Bourse d'admission mérite : 1 000 $
Fonds général de Francofonds

Valérie Marion, Bourse d'admission mérite : 1 000 $
Fonds général de Francofonds

Janine Rozière, Bourse d'admission mérite : 1 000 $
Fonds général de Francofonds

Rachel Tessier, Bourse d'admission mérite : 1 000 $
Fonds général de Francofonds

Rikki Fontaine, Bourse de mérite, Service social : 500 $
Fonds général de Francofonds

Kasalwe Kimba, Bourse de mérite, Sciences infirmières : 500 $
Fonds général de Francofonds

Marie-Claude Ferré, Bourse de mérite, Éducation : 500 $
Fonds général de Francofonds

Tristan Fréchette, Bourse de mérite, Éducation : 500 $
Fonds général de Francofonds

Chantal Phaneuf, Bourse de mérite, Éducation : 500 $
Fonds général de Francofonds

Hélène Savard, Bourse de mérite, Éducation : 500 $
Fonds Roger et Cécile Legal

Irène Anzaka Wake, Prix de mérite (ETP) : 500 $
Fonds général de Francofonds

Rosanne Dupuis, Prix de mérite (CUSB) : 500 $
Fonds général de Francofonds

Bourses Francofonds · Comités de sélection autres que Francofonds

Miguel Cloutier : 200 $
Bourse commémorative Francis-Desbiolles

Naomi Gauthier : 250 $
Fonds scolaire École communautaire Gilbert-Rosset

À déterminer : 800 $
Fonds scolaire École Pointe-des-Chênes

Madeleine Asselin : 1 000 $
Bourse de l'Union nationale française

Rachelle Desmarais : 1 000 $
Bourse de l'Union nationale française

Erin Gallagher-Cohoon : 350 $
Bourse de l'Association des professeurs du Collège Louis-Riel

Chantal Auger : 350 $
Bourse de l'Association des professeurs du Collège Louis-Riel

Jacqueline Bugera · Mélanie Forest : 1 158 $
Bourses Centre médico-social Desalaberry

La Maisons des artistes visuels francophones, Bourse Marcien-Lemay : 589 $
Fonds de famille Raymond et Cécile Poirier